



## Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo

Plɔ̄a waḍe ne mbv pɔwɛɛ se kála ɔɔ, pɔ-ɔɔ lumayza  
kɔndvɔ tɔm

Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant  
dans le milieu familial et communautaire

avec commentaires en Kabyè

**KINDER  
RECHTE  
AFRIKA** 





# Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo – Edition Kabyè

Ce document est élaboré par



**CREUSET Togo**  
(ACJDEIP - Association Creuset des Jeunes Pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations Togo),  
*ONG togolaise de droits de l'enfant, Agent de terrain*

Avec le soutien financier de



**Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)**  
*Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement, Partenaire financier*



**Kinderrechte Afrika e. V.**  
(KiRA - Droits des enfants Afrique),  
*ONG internationale de droits de l'enfant, Partenaire technique et financier*



**Freshfields Bruckhaus Deringer LLP**  
*Société de Conseil Juridique, Partenaire financier*



**SIL Togo**  
(Summer Institute of Linguistics Togo),  
*Institut Linguistique, Partenaire technique*

© 2017 CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)  
ISBN : 978-3-9814350-4-7

**Rédaction principale (en ordre alphabétique) :**  
ADJIA Apéta Christian (CREUSET), BUCHMANN Horst (KiRA), HOFFMANN Luise (KiRA), MOUKPE Bruno (CREUSET), MUNSCH Elisabeth (KiRA).

**Photo de couverture :** élèves au centre KANDYAA de CREUSET.  
© Horst Buchmann/ KiRA.



## Table de matières

1. Pourquoi ce document ? .....	5
2. Approche et processus de réalisation .....	6
3. Répartition des langues au Togo : Cartographie .....	9
4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels.....	11
4.1 En Français.....	11
4.2 En Kabyè .....	25
5. Connaitre CREUSET Togo.....	41
6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA).....	42
7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche.....	43



Les enfants au centre KANDYAA de CREUSET Togo sont curieux d'apprendre à lire – un véritable moteur pour leurs perspectives d'avenir. C'est pourquoi les enfants ont droit à l'éducation, Art. 11 CADBE.



## 1. Pourquoi ce document ?

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. L'un des mérites de la Charte est d'avoir énoncé en plus des droits, des devoirs des enfants. Le Togo, comme la plupart des pays africains, en ratifiant la CDE et la CADBE, reconnaît par là des droits aux enfants.

Au Togo, dans un souci de mettre en conformité sa législation nationale avec les conventions et normes internationales ratifiées, le législateur togolais a élaboré un « Code de l'enfant », promulgué par la Loi N° 2007-017 du 6 juillet 2007. Ce Code de l'enfant tout en prenant aussi en compte les devoirs de l'enfant, ouvre une large possibilité de solutions et invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains.

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), CREUSET Togo et leurs partenaires se sont rendu compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations villageoises méconnaissaient

encore fortement les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Intrigués par cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

L'expression *droits de l'enfant* existe ou est traduite dans certaines langues, mais ce qu'elle exprime réellement diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre selon le langage utilisé par les animateurs pour faire comprendre le concept. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression *droit de l'enfant* n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que *l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité ou le respect* ; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives faites qui sont culturellement inacceptables parce que semblant vouloir nier l'autorité des parents sur leurs enfants, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant des blancs et totalement inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités.

Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant. De ces constats, KiRA et CREUSET Togo ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans chacune des langues vernaculaires pour permettre aux

populations de mieux comprendre les droits des enfants. C'est seulement si les populations en comprennent le bien fondé, grâce à des expressions locales adaptées et des exemples pratiques que l'application des droits de l'enfant pourra devenir effective et protectrice des enfants les plus vulnérables ou marginalisés.

Afin de rendre les textes légaux plus accessibles à chacune et chacun, ce recueil explique quelques droits importants en mots simples et compréhensibles ainsi qu'en français et en Kabyè. Tous les acteurs de promotion des droits des enfants pourront s'en servir lors des campagnes de sensibilisation. Ce document est ainsi destiné aux populations togolaises et particulièrement celles des villages et

campagnes, qui s'expriment principalement en langue Kabyè. Ils existent également des éditions en Bassar (N'tcham), Ewè, Lamba, Moba, Nawdm et Tem (Kotokoli). Ces publications peuvent servir de guide pour les acteurs locaux de protection d'enfants, notamment les organisations de la société civile, les médias, les autorités traditionnelles, religieuses et étatiques ainsi que les leaders de jeunes et autres multiplicateurs. En se servant des langues locales et des expressions appropriées, ils peuvent faciliter auprès de leurs concitoyens une plus grande compréhension et adhésion aux textes légaux. Ils peuvent ainsi plus facilement mobiliser leurs groupes cibles pour défendre ces normes dans leur quotidien et mener des initiatives concrètes pour la protection des enfants.

## 2. Approche et processus de réalisation

de Horst Buchmann

CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) ont adopté une stratégie participative avec une forte implication de divers acteurs, notamment des acteurs étatiques et ceux de la société civile de la protection de l'enfant, des enfants, des linguistes, professeurs et enseignants, des autorités locales, traditionnelles et religieuses, des animateurs des radios et des personnes engagées de la société civile. Les guides réalisés sont le résultat de différentes étapes d'élaboration et de validation, comme suit.

### **Analyse de la problématique :**

Lors d'un atelier d'échange et de formation à l'initiative de KiRA en novembre 2011, co-organisé par ses partenaires togolais, CREUSET et RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale), les ONG participantes engagées pour les droits et le bien-être des enfants dans la région Centrale du Togo expriment leurs difficultés en ce qui concerne les campagnes pour faire respecter les droits de l'enfant. Les participants concèdent au président de KiRA que les traductions utilisées ne le sont pas dans des termes adéquats et prêtent souvent à confusion, voire à des malentendus. De ce fait, dans certains

cas, cette mauvaise traduction a tendance à mettre en avant le « pouvoir » de l'enfant sur l'adulte, donnant ainsi une légitimité aux enfants pour dominer les adultes ou une suprématie pour les enfants. Les participants à cette rencontre ont convenu unanimement que cette situation crée une opposition ou une résistance face aux messages lors des sensibilisations, car l'idée du message serait biaisée par la traduction. Cet état des choses ne permet pas une réelle protection des enfants dans les différentes communautés surtout rurales.

Suite à ces constats et expériences des partenaires togolais, KiRA lance, début 2012, un sondage auprès de ses partenaires au Mali, Bénin et Cameroun. Ils confirment l'existence des mêmes difficultés face à la traduction de l'expression *droits de l'enfant* en langues vernaculaires. Les exemples de traduction communément utilisés reflètent peu ou pas du tout le concept et l'esprit de droits de l'enfant.

#### **Recherche de partenaires :**

En 2013 KiRA entre en partenariat avec Freshfields, une des plus grandes sociétés de conseils juridiques au monde, et introduit, pour cette problématique, une demande d'un appui financier. En octobre 2014 Freshfields approuve un projet pour l'élaboration de ces guides. Freshfields exprime aussi son souhait d'inclure les écoles (les enfants et les enseignants) dans la démarche. L'institut linguistique SIL Togo qui dispose des spécialistes des langues locales, est approché pour effectuer les traductions.

#### **Choix de langues et première élaboration du contenu :**

En novembre 2014 un atelier de travail est organisé avec l'équipe de CREUSET en vue de clarifier la traduction du terme *droits de l'enfant*. La

population ciblée pour la recherche est à priori rurale et profondément ancrée dans des traditions, coutumes et pratiques qui peuvent avoir des effets néfastes sur le respect des droits de l'enfant.

L'équipe de CREUSET se met à formuler le contenu de *droits de l'enfant* et des droits spécifiques énoncés ainsi que les devoirs de l'enfant en français facile et en langues locales. Six langues (Kabyè, Tem, Lamba, Bassar (N'tcham), Koncomba, Nawdm) sont représentées par des membres de l'équipe. Pour le présent projet, il était décidé d'ajouter la langue Ewè à ces langues parlées dans la zone d'intervention de CREUSET, langue dominante au sud du Togo.

Les mots sont méticuleusement choisis tout en s'interrogeant si ces mots ou la formulation proposée sont suffisamment ancrés et compris dans la culture locale. Une difficulté particulière se pose car les explications doivent également éviter d'utiliser d'autres termes pour paraphraser les droits de l'enfant, tels que *dignité, respect, valeur, promotion* ou *participation*, pour lesquels il n'existe pas de traductions ou pas de traductions adéquates/convenables en langue locale.

#### **Approche participative et implication des acteurs clés :**

Dans le souci d'obtenir et d'analyser l'appréhension de cette recherche au niveau communautaire, 17 chefs de villages et de cantons, des leaders communautaires et religieux – acteurs de défense des droits des enfant – sont consultés dans neuf préfectures des régions Centrale et de la Kara (Tchaoudjo, Assoli, Kozah, Binah, Kéran, Bassar, Dankpen, Sotouboua et Blitta). Le service de l'Action Sociale, les animateurs de Radio Kara et les linguistes des universités de Kara et de Lomé sont également consultés.

Pour assurer une participation plus importante des enfants, KiRA sollicite leur inclusion dans le processus de recherche. C'est ainsi que des groupes



d'enfants (victimes d'infraction, scolarisés et non-scolarisés, du milieu rural) contribuent à l'identification des droits et devoirs d'un point de vue de l'enfant.

#### **Traduction effective :**

La version validée est traduite en sept langues locales par les équipes de SIL dans les différents milieux où ces langues sont parlées.

#### **Validation et tests pratiques :**

Après l'étape de traduction, il est nécessaire de s'assurer de la réceptivité du document en langues locales et de procéder aux tests dans les communautés où ces langues sont parlées et pas forcément dans les localités de traductions. Les traductions sont conséquemment soumises à un groupe de personnes ressources compétentes et influentes dans le milieu rural ciblé (chefs de cantons et de villages, notables, leurs traducteurs, les animateurs des radios en langues locales) pour appréciation, commentaires et suggestions et pour adaptations appropriées (sans pour autant compromettre l'esprit des droits de l'enfant).

Ainsi en concertation avec les différents interlocuteurs préalablement impliqués au processus, sept localités sont retenues : Adidogomé (Golfe) pour l'Ewè, Bèbèda (Kozah) pour le Kabyè, Gnadé (Kéran) pour le Lamba, Siou (Doufelgou) pour le Nawdm, Dimori (Bassar) pour le N'tcham, Kpong (Tone) pour le Moba et Kadambara (Tchaoudjo) pour le Tém. Les sept rencontres communautaires ont permis de toucher 1.173 personnes dont 645 femmes, 342 hommes et 186 enfants.

#### **Révision des traductions :**

A l'issue de ces rencontres, des observations sont intégrées aux guides dans les sept langues. Les explications utilisées sont validées ou encore modifiées, adaptées et complétées suite aux constats et observations faits par les groupes de test au cours des rencontres par langue.

#### **Collection de proverbes traditionnels :**

Lors des séances de test et d'échanges, il est suggéré d'ajouter des proverbes et adages appropriés, pour illustrer le contenu, lui donner un écho dans la richesse culturelle et apporter une couleur locale plus compréhensible. Cette seconde phase de recherche est confiée de nouveau à l'institut SIL Togo.

#### **Vulgarisation :**

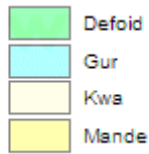
Une diffusion de cette publication est faite lors des ateliers des acteurs de défense des droits des enfants y compris les médias, auprès des ministères concernés, des différentes académies ayant participé à cette recherche, ainsi que des groupements d'alphabétisation surtout dans les milieux ruraux. Ce document sert d'outil de travail par excellence aux acteurs de protection des enfants et aux volontaires alphabétiseurs dans les différentes communautés en collaboration avec l'Action Sociale et les équipes de terrain de SIL Togo.

#### **Suivi-évaluation :**

Un suivi au sein des différentes communautés concernées est fait afin de relever les changements de comportements observés après la publication et vulgarisation de la recherche.

### 3. Répartition des langues au Togo : Cartographie

#### Familles de langue



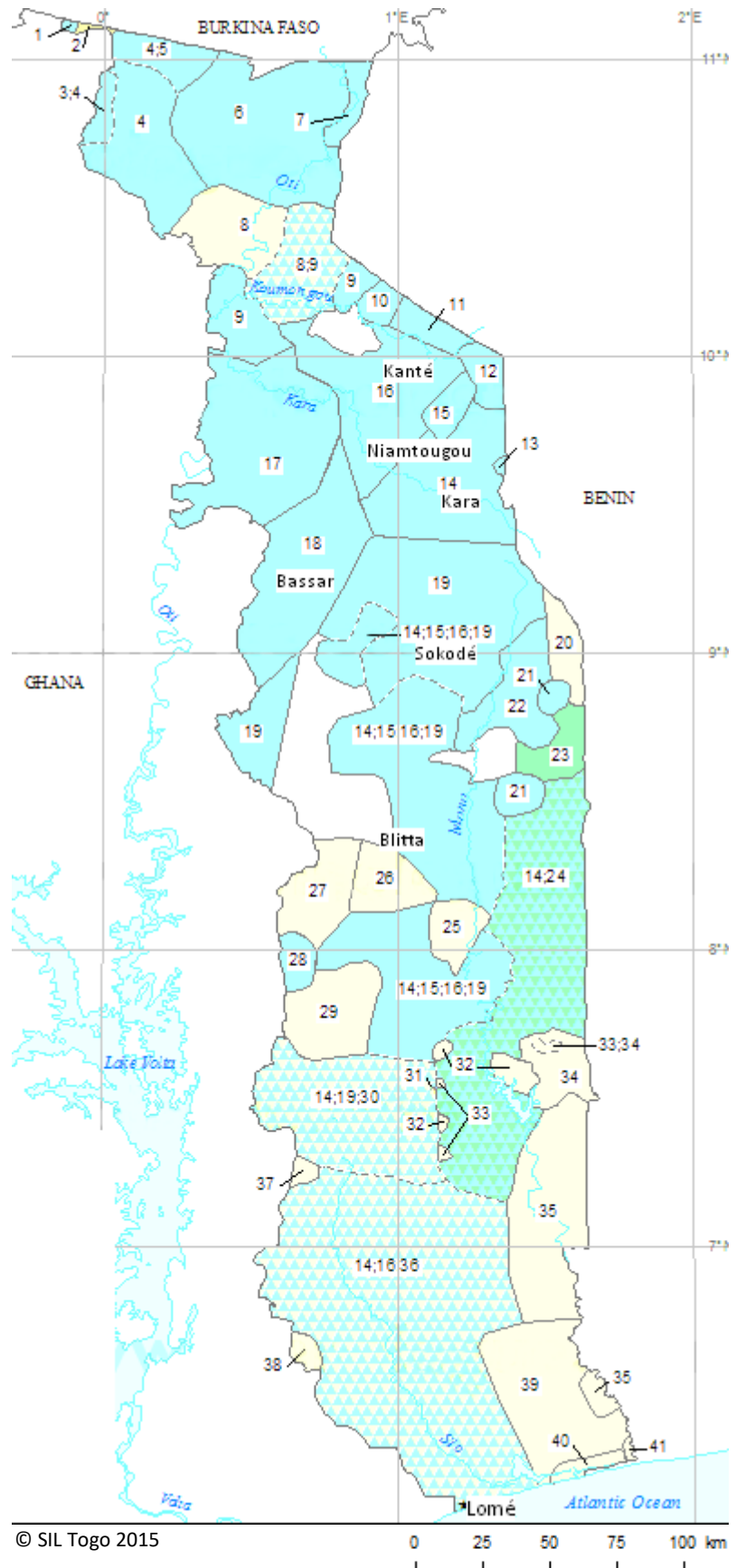
- 1 Kusaal
- 2 Bissa
- 3 Mampruli
- 4 Moba
- 5 Mòoré
- 6 Gourmanchéma
- 7 Biali
- 8 Anufo
- 9 Ngangam
- 10 Mbelime
- 11 Ditammari
- 12 Miyobe
- 13 Lukpa
- 14 Kabyè** (présenté dans ce document)
- 15 Nawdm
- 16 Lamba (Lama)
- 17 Konkomba
- 18 Bassar (N'tcham)
- 19 Tem (Kotokoli)
- 20 Anii
- 21 Bago-Kusuntu
- 22 Akaselem
- 23 Northern Nago
- 24 Ifè
- 25 Kpessi
- 26 Ginyanga
- 27 Adele
- 28 Delo
- 29 Akebu
- 30 Ikposo
- 31 Wudu
- 32 Maxi Gbe
- 33 Fon
- 34 Aguna
- 35 Aja
- 36 Ewè
- 37 Igo
- 38 Adangbe
- 39 Waci Gbe
- 40 Gen
- 41 Xwla Gbe Ouest

#### Langues répandues :

Borgu, Fulfulde, Ewè, Kabyè

----- zone de plusieurs langues

NB : peu d'habitants dans les zones blanches



**Répartition du Kabyè et d'autres langues pour lesquelles un guide d'inculturation des droits de l'enfant était réalisé :**

Langue	Région et lieux de diffusion	Locuteurs au Togo <sup>1</sup>	Ethnie
Français	Langue officielle du Togo	3.000 (langue maternelle) ; 2.000.000 (2 <sup>e</sup> langue) (2007)	Toutes les ethnies
Bassar (N'tcham)	Région de la Kara : à Bassar et Dankpen, Kabou, Kalanga, Bitchabe, Dimori et Bangeli.	160.000 (2012)	non défini
Ewè	Régions Maritime et Plateaux, au sud d'Atakpamé. Région frontalière au Ghana. Surtout à Kpalimé, Notsé et Tsévié.  L'Ewé est la 1 <sup>e</sup> langue nationale du Togo, elle est plus parlée vers le sud pays et à l'intérieur du pays dans les grandes villes.	1.364.000 (2013)	Ewè
Kabyè	Région de la Kara : surtout dans la Kozah et la Binah. Régions Centrale et Plateaux : surtout à Sotouboua, Blitta, Kloto, Ogou, Amlame, Wawa et Haho.  Kara est la deuxième ville du Togo après Lomé et compte 7 préfectures. La langue la plus parlée dans la région est le Kabyè, la 2 <sup>e</sup> langue nationale après l'Ewé.	975.000 (2012)	Kabyè
Lamba (Lama)	Région de la Kara : dans la Kéran et Doufelgou, Bassar et Dankpen. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	198.000 (2012)	Lama
Moba	Région des Savanes : dans Tandjoare, Tone et Oti, surtout à Dapaong und Bombouaka.	319.000 (2012)	Moba
Nawdm	Région de la Kara : dans Doufelgou, Niamtougou. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	146.000 (2012)	Nawdm
Tem (Kotokoli)	Région Centrale : à Tchaoudjo, Sokodé, Bafilo et Sotouboua. Région Plateaux : à Agou, Badou.  Le Tem est la langue commerciale du Togo, elle est parlée dans plusieurs marchés du pays où se retrouvent plusieurs enfants en situation difficile.	234.000 (2012)	Kotokoli

<sup>1</sup> <https://www.ethnologue.com/product/19-Report-TG, 01/06/2016>

## 4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels

### 4.1 En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux, c'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités afin de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne le savent pas non plus. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les différents pays pour mieux protéger tous les enfants du monde ou bien de l'Afrique. Ces deux textes mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ses parents et les autres adultes ne peuvent pas lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui

l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

L'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p><b>Tous les enfants sont égaux ! Ils doivent recevoir le même traitement.</b></p> <p>(Art. 3 : Droit à la non-discrimination)</p> <p>Tous les enfants ont la même valeur. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau, il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).</p>	<p>Reconnaître que filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Ne pas définir les tâches d'aide à la maison par rapport au sexe (par ex. aider à la cuisine, ou pour le ménage ou pour cultiver).</p> <p>Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).</p> <p>Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.</p>	<p>S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.</p>	<p>Ne pas penser que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.</p> <p>Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur. Ils/elles peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.</p> <p>Se respecter entre garçons et filles (respect fille/fille, garçon/garçon et fille/garçon).</p> <p>Accepter les travaux que les parents donnent si on a les capacités physiques et intellectuelles pour les accomplir.</p>

<sup>2</sup> Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

<sup>3</sup> Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p><b>Avoir une identité : un nom, un prénom et une nationalité</b></p> <p>(Art. 6 : Droit à un nom, un prénom et une nationalité)</p> <p>Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et le faire inscrire dans un service (bureau d'état civile/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport.</p> <p>L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.</p>	<p>Déclarer l'enfant dès sa naissance ou avant 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie). Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance après un mois et le conserver dans un bon endroit.</p> <p>Pour ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, ils peuvent se rattraper (une seconde chance, corriger l'erreur) en faisant établir à l'enfant au tribunal, un papier appelé jugement supplétif qui devient son acte de naissance.</p> <p>Donner de bons noms à l'enfant (éviter les noms de malédiction ou qui font honte).</p> <p>Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).</p>	<p>Insister auprès des parents qu'ils déclarent leurs enfants : dire/expliciter aux parents l'importance de l'acte de naissance afin de les inciter à déclarer leurs enfants.</p> <p>Encourager les parents à déclarer leurs enfants.</p> <p>Aider avec un moyen de déplacement, au besoin et si possible, le volontaire du village qui enregistre les nouveaux nés.</p> <p>Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.</p>	<p>Accepter son identité (nom, prénom, ethnie), bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).</p> <p>Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).</p> <p>Répondre poliment quand les parents les appellent par leurs noms.</p>
<p><b>Etre bien : Les enfants d'abord !</b></p> <p>(Art. 4.1 : Droit au bien-être)</p> <p>Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte de son intérêt d'abord.</p>	<p>Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant (respecter les règles protectrices de l'enfant) maintenant et pour son avenir.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (pas de violences, pas de méchanceté etc.) pour que tout ce qui les entoure (personnes et objets), ne leur crée pas des ennuis/ problèmes.</p>	<p>Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.</p> <p>Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).</p>



Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant.</p>	<p>Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.</p> <p>Ne pas marier une mineure avec un homme contre sa volonté parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.</p> <p>Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter, être compréhensive.</p>	<p>Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations, déscolarisation etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.</p> <p>Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange/notre problème.</p>
<p><b>Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal)</b> (Art. 5 : Droit à la vie et au développement)</p>	<p>Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.</p> <p>Reconnaître que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.</p> <p>Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant, notamment parce qu'on n'a pas de moyens, à cause de son sexe ou qu'il/elle est différent(e) des autres ; l'enfant a des déformations ou des anomalies.</p>	<p>Veiller à ce que personne dans la communauté ne fasse du mal aux enfants, ne les autorise ni les incite à le faire.</p> <p>Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.</p>	<p>Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.</p> <p>Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.</p> <p>Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.</p>

<b>Droits spécifiques de l'enfant<sup>2</sup></b> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	<b>Ce que les parents doivent faire pour les enfants</b>	<b>Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux</b>	<b>Ce que les enfants doivent faire</b>
	<p>Exemples : L'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ne marche pas, ne parle pas</li> <li>- a d'autres handicaps physiques ou mentaux</li> <li>- est albinos.</li> </ul> <p>Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.</p>		
<p><b>Etre nourri</b></p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p> <p>L'enfant ne doit pas souffrir de la faim.</p> <p>Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.</p>	<p>Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent à leur faim un repas équilibré (glucides, vitamines, protéines, eau potable) et pas des aliments/repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, non adaptés à leur organisme et âge).</p> <p>Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir sur les aliments, bien les laver avec de l'eau propre etc.).</p> <p>Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle est potable (propre et saine).</p>	<p>Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté.</p> <p>Leur apporter un appui alimentaire si possible.</p> <p>Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources consommables.</p>	<p>Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé), éviter le gaspillage.</p> <p>Participer à la recherche (la production) et à la préparation des aliments.</p> <p>Bien conserver les aliments/repas restants.</p> <p>Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot etc.).</p> <p>Partager son repas avec ses frères, sœurs et autres enfants du foyer.</p> <p>Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).</p>

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p><b>Etre soigné : Les enfants doivent être en bonne santé.</b></p> <p>(Art. 14 : Droit à la santé et aux services médicaux)</p> <p>Chaque enfant doit pouvoir être en bonne santé. Pour ceci l'enfant a p. ex. besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ;</li> <li>- d'obtenir les médicaments nécessaires ;</li> <li>- de manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ;</li> <li>- d'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ;</li> <li>- de parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ;</li> <li>- d'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé.</li> </ul> <p><b>NB</b> : L'Etat doit rendre accessible ces soins.</p>	<p>S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade sans distinction de sexe ou des autres différences.</p> <p>L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après une journée.</p> <p>Respecter le calendrier de vaccination.</p> <p>Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais à la pharmacie et s'assurer de leur prise correcte.</p> <p>Favoriser une bonne hygiène de l'enfant de la maison et de l'environnement.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes.</p> <p>S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres soient soignés et traités de la même façon.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens si nécessaire.</p> <p>S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p> <p>Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.</p> <p>Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes</p>	<p>Eviter tout comportement ou toute situation (jeux ou activités dangereux) pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.</p> <p>Eviter les maladies, les accidents (ne pas jouer ou s'amuser sur la route).</p> <p>Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.</p> <p>Informers les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).</p> <p>Accepter et respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).</p> <p>Ne pas mettre le sable dans les plaies.</p>
<p><b>Etre vêtu convenablement :</b></p>	<p>Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien</p>	<p>Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit</p>

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)	<p>Refuser aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).</p> <p>Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.</p> <p>Associer l'enfant dans l'achat de ses vêtements.</p> <p>Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.</p> <p>Veiller que les vêtements sont en bon état (propres et pas déchirés).</p>	avec les exigences de santé et les normes sociales.	<p>propre), ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.</p> <p>Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).</p> <p>Ne pas écrire sur les habits.</p> <p>Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.</p> <p>Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter (ne pas les convoquer chez le chef, police, justice), mais demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.</p>
<p><b>Etre logé : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.</b></p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p>	<p>Offrir un bon logement à l'abri de la nature et des voisins par rapport aux moyens.</p> <p>Acheter des nattes, draps ou matelas aux enfants.</p> <p>Veiller à l'entretien de couchage pour éviter les risques de santé (nattes, matelas, draps etc.).</p>	<p>Veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu et pas sale).</p> <p>Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.</p>	<p>Aider à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gêner la maison).</p> <p>Sarcler autour de la maison.</p> <p>Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir</p>

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Eviter le rapprochement/contact facile entre les filles et les garçons ou entre d'autres adultes et les enfants.</p> <p>Garder propre ce logement avec la participation des enfants.</p>		<p>acheter les matériaux de construction ou entretien.</p> <p>Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.</p>
<p><b>Etre éduqué : Les enfants doivent aller à l'école.</b> (Art. 11 : Droit à l'éducation)</p> <p>Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main.</p> <p>Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire.</p> <p>A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à l'école.</p> <p><b>NB</b> : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit.</p> <p>La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant</p>	<p>Mettre (inscrire) les enfants à l'école ou en apprentissage suivant l'âge (filles, comme garçons).</p> <p>Apprendre les bonnes manières aux enfants.</p> <p>Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.</p> <p>Vérifier si les enfants apprennent les leçons.</p> <p>Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.</p> <p>Aller voir l'enfant, ses enseignants ou patrons à l'école et dans son lieu d'apprentissage.</p> <p>Eviter les moqueries, l'humiliation, et l'arrogance envers les enfants en cas d'échec.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent.</p> <p>Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).</p> <p>Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.</p>	<p>Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.</p> <p>Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki et le matériel de travail.</p> <p>Etre régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.</p> <p>Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.</p> <p>Informers les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail etc.).</p>

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).			<p>Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, faire ses exercices.</p> <p>Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.</p> <p>Informers les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).</p> <p>Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.</p>
<p><b>Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisirs.</b></p> <p>(Art. 12 : Droit au repos, aux loisirs, au jeu)</p> <p>L'enfant n'est pas un adulte. Il doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer/ pour regagner de la force.</p> <p>Le jeu n'est pas une inutilité ; il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.</p>	<p>Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser, il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.</p> <p>Acheter ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.</p> <p>Permettre à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.</p>	<p>Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.</p> <p>Créer/acheter les jeux ou lieux de sport et de loisirs.</p> <p>Mettre les jeux à la disposition des enfants et les entretenir.</p>	<p>Eviter les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre camarade (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit etc.).</p> <p>Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.</p> <p>Eviter les mauvaises compagnies (ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses).</p> <p>Demander la permission avant d'aller jouer.</p>



Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
			<p>Finir son travail avant de s'amuser, revenir vite à la maison à l'heure convenue avec les parents ou tuteurs.</p> <p>Prendre soin des terrains de jeux et de loisir ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.</p>
<p><b>Etre protégé contre toute forme de violence :</b></p> <p><b><i>Les enfants ne doivent pas être maltraités ou négligés !</i></b></p> <p>(Art. 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements)</p> <p>Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain.</p> <p>Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.</p> <p><b>NB :</b> L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements perpétrés par ses</p>	<p>Accepter l'enfant tel qu'il est.</p> <p>Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.</p> <p>Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon en famille.</p> <p>Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit.</p> <p>Ne pas maudire les enfants.</p> <p>Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.</p>	<p>Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.</p> <p>Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitances etc. d'enfants dans notre communauté.</p> <p>Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.</p> <p>Protéger et réhabiliter les victimes de violences.</p>	<p>Aimer ses parents, les respecter, accepter leurs bons conseils.</p> <p>Aider les parents dans les activités quotidiennes.</p> <p>Ne pas mal parler de ses parents auprès des gens ou auprès de ses camarades.</p> <p>Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.</p> <p>Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.</p> <p>Ne pas se laisser séduire par un enseignant qui nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.</p> <p>Etre vigilant face aux avances et attouchements sexuels des adultes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>parents ou par toute autre personne à qui il est confié, et il établit des programmes sociaux appropriés pour prévenir les mauvais traitements et réhabiliter les victimes.</p>	<p>Donner des marques d'affection aux enfants.</p> <p>Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi.</p> <p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p>		<p>Signaler ce dont on est victime à toute personne en qui on a confiance.</p> <p>Pour les garçons ne pas regarder dans les toilettes des filles, toucher les seins, les fesses, etc.</p> <p>Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.</p>
<p><b>Etre protégé :</b></p> <p><b>1. contre les pratiques négatives sociales et culturelles (y compris le mariage d'enfants ou la promesse en mariage)</b></p> <p>(Art. 21 : Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable)</p> <p><b>2. contre l'exploitation économique et sexuelle : nul n'a le droit d'exploiter un enfant.</b></p> <p>(Art. 15 et art. 27 : Droit à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle)</p> <p>Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.</p>	<p>Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.</p> <p>Instaurer un dialogue parents enfants dans la confiance pour parler des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.</p> <p>Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse, en suivant des inconnus, etc.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes de trafic, d'exploitation économique ou sexuelle).</p> <p>Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.</p> <p>Etre attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles en ce qui concerne la violence, l'abus sexuel, la négligence, la discrimination, la</p>	<p>Ne pas gouter aux cigarettes et aux drogues.</p> <p>Ne pas prendre de l'alcool.</p> <p>Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.</p> <p>Ne pas aller au vidéoclub pendant les heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.</p> <p>Dire à ses parents, enseignants et amis, les violences dont on est victime ou témoins.</p> <p>Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.</p>

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Même si la famille est très pauvre, l'enfant doit pouvoir aussi aller à l'école.</p> <p>Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher si l'enfant ne le souhaite pas ou si cela lui est désagréable. L'enfant peut dire non et se défendre le cas échéant.</p> <p><b>3. contre la consommation de drogues, la vente, la traite, l'enlèvement et l'utilisation dans la mendicité</b></p> <p>(Art. 28 et 29 : Droit à la protection contre la consommation de drogues ; la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité)</p> <p>Si un enfant prend des comprimés, renifle de la colle ou d'autres substances, boit de l'alcool, fume ou se pique, parfois pour oublier (sur le moment) certaines choses difficiles et avoir le sentiment d'être heureux. Les parents et l'Etat doivent protéger les enfants contre la drogue, les informer sur les</p>	<p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p> <p>Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).</p> <p>Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il est bien traité là-bas.</p> <p>Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).</p> <p>Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en familles.</p> <p>Protéger les enfants vivant avec un handicap ou avec des « anomalies », p. ex. les albinos.</p> <p>Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.</p>	<p>marginalisation et l'abandon des enfants et dénoncer ces pratiques.</p> <p>Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.</p> <p>Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection appropriées, notamment des enfants à grands risques : les enfants avec handicap ou anomalies, soupçonnés de sorcellerie, les albinos etc.</p>	<p>Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).</p> <p>Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.</p> <p>Eviter des relations qui peuvent entrainer la grossesse non désirée ou le mariage précoce.</p> <p>Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.</p>

Droits spécifiques de l'enfant <sup>2</sup> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>dangers de la dépendance et leur apporter une aide.</p> <p>Aucun adulte ne doit abuser de la confiance des enfants pour les livrer au trafic d'enfants, les vendre, les enlever ou les obliger de mendier. Les enfants doivent être protégés contre ces pratiques et contre d'autres formes d'exploitation.</p> <p><b>4. en conflits armés : Les enfants doivent être protégés en cas de conflits armés.</b></p> <p>(Art. 22 : Droit à la protection en cas de conflits armés)</p> <p>N'importe où l'enfant habite, il/elle a le droit de vivre en paix. Aucun enfant ne doit faire la guerre.</p> <p>PS : L'Etat ne doit pas faire participer les enfants à la guerre, il doit les protéger contre les attaques physiques et du recrutement par les différentes parties au conflit.</p>	<p>Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.</p> <p>Ne pas placer les enfants en « gage ».</p>		
<p><b>Donner son avis : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !</b></p> <p>(Art. 4.2 : Droit à la liberté d'opinion)</p>	<p>Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.</p> <p>Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre surtout celles qui les concernent :</p>	<p>Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions.</p> <p>Prendre au sérieux l'avis des enfants.</p>	<p>S'exprimer librement.</p> <p>Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).</p>

<b>Droits spécifiques de l'enfant<sup>2</sup></b> (inscrits et reconnus dans la CADBE <sup>3</sup> )	<b>Ce que les parents doivent faire pour les enfants</b>	<b>Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux</b>	<b>Ce que les enfants doivent faire</b>
<p>L'enfant doit pouvoir s'exprimer en classe ou au centre de formation, dans la famille, dans les associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne pas le manipuler.</p>	<p>orientation scolaire ou professionnelle, lieux de vie (chez un parent ou un tiers).</p> <p>Tenir compte et accepter les idées des enfants dans les actes courants de la vie, surtout ceux qui les concernent, sans distinction de sexe.</p> <p>Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants quand ils sont fondés ou justifiés et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.</p> <p>Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge.</p> <p>Donner des conseils motivés à l'enfant : lui expliquer le bien-fondé de l'avis donné sans le manipuler.</p> <p>Accepter l'avis des enfants dans les projets, l'achat des cadeaux et des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.</p>		<p>Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).</p> <p>Dire la vérité, ne pas mentir.</p> <p>Accepter de parler avec les autres.</p> <p>Contribuer activement à la réussite de l'action entreprise pour lui (en sa faveur).</p> <p>Ne pas rester sans rien faire, se rendre utile.</p>

## 4.2 En Kabyè

### Piya waḍe ne mbu puwɛɛ se kála yɔ, pɔ-yɔɔ lumayza kpenduu tɔm

Piya sakiye ɛɛsiɲ se siwena waḍe. Pu-tɔɔbu se puwɛɛ se eyaa ɛñɔɔzi pa-ti ne pásina-si ne sipayli ɗeu ne siɗena ɛsundaa mbu sipiziy labu yɔ, pi-taa. ɛsutuyaa sakiye ɛɛsiɲ mbu ɗɔɗɔ. Eyu ɛsuma ɛ-waḍe yɔ, piyeki se ɛpayli ɗeu, nabuyy ɛtaaceyi-t : Paɗu paytu se pakandina eyaa yɔɔ ne palizina mbu pifeyi se pala yɔ, pu-tɔɔbu.

Piya waḍe yɔɔ Ajeɛ kɪkpenduu ɗama nɪnau (CDE) yaa Paytu ndu Afirika ñuma lɪza piya waḍe ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ (CADBE) peke tɔm ndu pamawa ne ajeɛ ndi ndi taa ñuma cay pamayzi tu-yɔɔ ne petisi se pálabina-tu-u tumiye ne pakuli kandinau Afirika yaa kedeɲa yɔɔ piya tiɲa yɔɔ yɔ. Paa ti-taa ndu, tiñikiy nesi-i huɔ yɔɔ se, ki-taa-a pikula munau se piya ɛwɛɛ ne kapayli ɗeu ne keɗena ɛsundaa. Ye huɔ ewe ceɣtu taa yɔ, puwɛɛ se samay ne ñundinaa páñay pana siɲɲ ne pásina-ku ne piya piɔ kapayli ɗeu ne keɗena ɛsundaa-a lanheziiye ne soɔlim ne nɪnau pa-taa.

Mbu puwɛɛ se ɛsutuyaa ɛla ne pikena piya waḍe yɔ, puliyina piya lakasi ɔɔɔ. Paa kaalaba ezaytu natuyy yɔ, pitaha ka-ñuma ne ɛsutuyaa lelɛa-a numɔɔ se pámu ka-waḍe ɲɲi.

Puwɛɛ se piya ɛwɛɛ eyaa mba pɔsoɔla-ke ne pɔɔɲna kɔ-yɔɔ-ɔ ɗeu yɔ, pe-heku taa. Puwɛɛ se pálaki paa mbu ne kanay, ne pawuli-ke-ɛ numɔɔ ɲgu kaatiɲ ne keke eyu kibanu yɔ. Puwɛɛ se páña ndu piya mayziy ka-taa ne mbu ke-liu kila weu kpem yɔ. Piyele piya le, puwɛɛ se kaka ɛñay pana ne kala lakasi kibanzi ne kaña ka-ñuma ne ɛsutuyaa ne piya leɛsi. Puwɛɛ ɗɔɗɔ se kóɗɔ paytu yɔɔ. Keɛwena mbu pikena-ke-ɛ kiceyuu se kála yɔ, puliyina piɔzi nzi keɛwena yɔ, si-ɔɔɔ. Mbu pikena piɔzi naadozo (3) piya-a kiceyuu se kála yɔ, piɛke mbu kena kiceyuu-u piɔzi lutozo piya yaa hiu ne kagbaanzi ñɲga se kála!

Togo ejaḍe taa samay-ay pama takayay kane ka-taa tɔm, kɔziɔzi mba peɛɛ tetu cikpetu ne teye yɔɔ ne pakuly yɔɔɔɔ kunuɲ ɲgu ki-taa palula-we yɔ se papizi pátili piya waḍe ne panu ɗi-taa. Ye mbu, ti-taa-a paliziy mbu paytu ɲdu tikena yɔ, pu-tɔɔbu ne paa huɔɔɔ ɲgu ki-kunuɲ tɔmbe wena awɛɛ yɔ, a-taa keɛu.



## Proverbes en Kabyè

Comme illustré dans ces proverbes locaux, les cultures togolaises reconnaissent que les enfants doivent être protégés. Ils doivent aussi être éduqués et encouragés à développer de bons comportements et des compétences afin de devenir des membres responsables de la société.

Ces droits fondamentaux que les adultes doivent leur reconnaître donnent des responsabilités aux enfants en fonction de leur âge et de leur maturité. Celles-ci sont par exemple, le respect envers les adultes, particulièrement envers leurs parents et le soutien à leurs frères et sœurs ou pairs.

Ces proverbes des Kabyè montrent donc que

- Les enfants doivent être protégés et soignés pour bien s'épanouir.
- Les enfants doivent prendre des responsabilités pour devenir, plus tard, des adultes responsables.

### a) Un enfant fait preuve de respect et prend des responsabilités dans la famille et dans la société :

L'enfant qui n'écoute pas les siens se perd.

*Hay kilebay εενι  
ka-tv hlɔy.*

*« Le chien égaré n'entend plus la flûte de son propriétaire. »*

Si l'enfant n'écoute pas les conseils d'autres personnes, il doit au moins écouter ceux de ses parents qui le nourrissent et le protègent.

*Ɖoyuu kotv ne  
kalɔmasi kɔɔ.*

*« La mère poule caquette et les poussins viennent. »*

Si l'enfant ne se comporte pas de manière responsable, lui et sa famille vont souffrir.

*Piya tɔɔ sɔna teye ne  
pusuyi sɔsaa dɔɔyɔ.*

*« Les enfants ayant mangé du haricot au champ des grands souffrent de colique à la maison. »*

**b) Un parent responsable s'occupe bien de ses enfants :**

La responsabilité pour le bien-être des enfants incombe aux parents.

*Piɣa sɪkɪna ka-tv,  
kaasɪkɪna ka-pvɪvɪvɪv.*

« L'enfant meurt dans les bras d'un parent et non dans les bras de la bonne, qui n'est pas responsable. »

Supporte les douleurs et tu sauveras la vie des enfants en péril.

*Tɔ se pɪtawu nɛ  
ɲkpena piya.*

« Dis que ça ne fait pas mal et tu ramèneras l'enfant à la maison. »

Ce n'est pas à force de crier sur un enfant qu'il comprendra. Lorsqu'on crie trop sur un enfant, il risque de devenir têtue.

*Suye ewiɣ ɖɔɲ ɖɔɲ,  
ɖɪcaɣ tvlvv.*

« Si le tambour résonne trop fort, il risque de se trouer. »

**c) Un adulte sage prend soin des enfants de sa communauté**

L'union fait la force. Toutes les personnes de la communauté doivent travailler ensemble pour protéger les enfants.

*Eyaa naale kaɣ piye  
nɛ pokuli-ɖɪ.*

« Deux personnes s'unissent pour déterrer une pierre. »

Il faut reconnaître le droit d'existence à tout être humain.

*Ejam eekiziɣ yiɖɛ.*

« Le faible ne refuse pas le nom. »

Le tableau qui suit explique avec des exemples des droits et des responsabilités des enfants au Togo.

<p><b>Wađe ndi ndi piya deke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɩ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɩza piya wađe ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pabalabisi yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
<p><b>Droits spécifiques de l'enfant (inscrits et reconnus dans la CADBE)</b></p>	<p><b>Ce que les parents doivent faire pour les enfants</b></p>	<p><b>Ce que la communauté doit faire pour les enfants</b></p>	<p><b>Ce que les enfants doivent faire</b></p>
<p><b>Piya tɩne wɛ kɩmanɔ : Puwɛɛ se pɔɔɔna si-yɔɔ kɩmanɔ.</b></p> <p>(Paytu 3: Siwɛna wađe se pataakpay-si se siwɛ ndi ne lelaa)</p> <p>Piya tɩne ke kuɔɔmaa. Piya eke halu yaa abalu, ejam yaa ketɛke ejam yɔ, paa kaawɛna pinzi esina, kolɔŋuu ɛɔ tɛɛ-ɛ esina-a ne kɔyɔɔduu paa kunɔŋ ŋɔy yaa keɛɛwa yaa kepiyaa yɔ, puwɛɛ se pásina-ke, pákandi kɔ-yɔɔ ne pekpɛlɛki-ke.</p>	<p>Pátɩli se pɛlaa ne evebiya pɛwɛna wazay kuɔɔmay, papɩziy powolo sukuli, peleyyi, pasina dɩya tumiyɛ.</p> <p>Patayɩ tumiyɛ le, pataacɔna se piya ke halu yaa abalu ne puɔɔ (ɔɩkpay se mɩzay nɔɔ sinau yaa dɩya taa ñɔɔzɩy yaa hayuu).</p> <p>Pataawona piya nasɩyɩ-sukulinaa kɩbama ne lona kɩbana wena a-taa pekpɛlɛkiy tumiyɛ yɔ, pa-taa ne peyele leɛsi-ɩ dɩya, kɔzɩkɔzɩ halɩbiya yaa powona-wɛ sukulinaa ne lona wena a-taa pekpɛlɛkiy tumiyɛ ne pɛfeyɩ ɔɛu yɔ, pa-taa (pekiɩzuu liidiye lɩzɩy halɩbiya sukuli ne si-tuma kɛlɛkɩy pɔ-yɔɔ yɔ).</p> <p>Pataatiyi piya kɔzɩkɔzɩ halɩbiya-a lona yaa ajɛɛ leɛna taa se sɩla pɔyɩ tumiyɛ ne pɔkɔna pɔ-hɔy taa ñuma-a liidiye.</p>	<p>Pána se pɛtɛɛɛle piya, kɔzɩkɔzɩ halɩbiya-a eyaa mba paapɩziy pakandi si-yɔɔ yɔ.</p>	<p>Sitaamayɩ se tuma naaye ke abalɩbiya.</p> <p>Ñuma ne naye-ɛ halɩbiya ñuma. ɔɩkpay se : mɩzay nɔɔ le, halɩbiya, hayum taa le, abalɩbiya, dɩya taa ñɔɔzɩy le, halɩbiya, aleyya le, abalɩbiya.</p> <p>Sítɩli se halɩbiya ne abalɩbiya pa-wazay kuɔɔmay. Papɩziy powolo sukuli-ɩ patɩŋa, péleyyi, pásina pa-ñuma-a dɩya.</p> <p>Si-mamay síla tuma : sítaawaa ejam nɔɔyɩ yɔɔ ne sukpa-ɩ ne ɔɔŋ se éla mbu nízi ɛɛɔy labu yɔ.</p> <p>Abalɩbiya ne halɩbiya páña ɔama (halɩbiya éña ɔama, abalɩbiya ña ɔama, halɩbiya ne abalɩbiya paña ɔama).</p> <p>Si-ñuma éɔɔ-sɩ-ɩ tuma ne siwɛna ɔɔŋ ne leɣtu se silabi-yɛ-ɛ yɔ, sítisi ne silabi-yɛ.</p>

<sup>4</sup> Ɖɛnde ɔɛnde panay wađe ndi ndi tɔbuu ne yɔɔɔay taa keɛu yɔ: <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

<sup>5</sup> Togo ñuma mu-tu agoza fenay kiyaku kagbaanzɩ ñungu wiye, pinay 1998 ñunga taa (ne petisi se palabuna-tu tumiyɛ)

<p><b>Wadɛ ndi ndi piya deke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɩ-tɔm nɛ pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɩza piya wadɛ nɛ ka-tɩ hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay nɛ esutuyaa lelaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pálabi-sɩ yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
<p><b>Kéwena mbu piyeki se patulɩ-ke yɔ : Cɔɔ yaa caa hiɖɛ, ka-hiɖɛ nɛ ejaɖɛ ndi dɩ-taa tu kékenaa yɔ</b></p> <p>(paytu 6 : Kɛwena wadɛ se kéwena kɔ-cɔɔ yaa ka-caa hiɖɛ nɛ ka-maymay ka-hiɖɛ nɛ nɛ ejaɖɛ ndi dɩ-taa tu kékenaa yɔ)</p> <p>Patɩlula-ke-é yɔ, puwɛɛ se páha-ke kɔ-cɔɔ yaa ka-caa hiɖɛ, nɛ ka-maymay ka-hiɖɛ nɛ powolo pama-yɛ-ɛ luluu takayɩsi tumiyɛ/mɛerii nakuyɩ taa takayay taa nɛ komina tɩɩ se palula-ke. Ye palaba piya mbú-ú yɔ, kɛwɛɣna takayay nga payay se luluu takayay yɔ. Puwayɩ lɛ, kapɩziy kala takayay nga kawɩɩy se keke ejaɖɛ piya yɔ, nɛ nga kawɩɩy mbu kékenaa yɔ, nɛ numɔɔ wobu ñiŋga.</p> <p>Puwɛɛ se piya étɩɩ ka-ñuma nɛ paba ñɔɔɔna kɔ-yɔɔ.</p>	<p>Ye palula piya kpaagbaa lɛ, patɩŋ powolo (luluu takayɩsi tumiyɛ/mɛerii nakuyɩ taa) nɛ peheyi se palula-ke, pitaadɛɛ kɩyakɩŋ nunaza nɛ kagbaanzɩ (45) yɔɔ kpayna kɩyaku ŋɔɔ palula-ke yɔ. Pukɔŋ pɩla fɛnaɣ nɛ piɖɛɛ lɛ, pekiti pamu takayay nga payay se luluu takayay yɔ nɛ pɛmɛsɩ-ke-ɛ dɛndɛ puwɛ dɛu yɔ.</p> <p>Mba pataawolo lɔŋ nɛ peheyi se palula piya yɔ, papɩziy pakpa pa-tɩ nɛ (patasiy-wɛ hau wadɛ, pɔñɔɔzi dɛndɛ pucodɔ-wɛ yɔ) pala piya ŋga-a takayay nga payay se tɔm huu takayay kɩɛɣzay yɔ, nɛ kékena-ɩ luluu takayay.</p> <p>Páyaa piya-a hɩla kɩbana (pataayaa-ke kpaluu wɩɩuu yaa fɛyɛ hɩla).</p> <p>Pásu takayɩsi nzi sɩtɩnɛ payɩ komina laba yɔ-cɔ dɛu.</p>	<p>Páka piya ñuma ñiŋ taa se pówolo péheyi se palula-sɩ : Péheyi yaa pálɩzi ñuma-a luluu takayay wazay nɛ piseydi-wɛ nɛ powolo peheyi se palula-sɩ.</p> <p>Péseydi piya ñuma se pówolo péheyi se palula-sɩ.</p> <p>Ye pupɔɔɔ se pásɩna weyi eha ɛ-tɩ-tɩ tetu taa nɛ emay piya nzi palɩlaa yɔ, sɩ-hɩla takayay taa yɔ nɛ mbu ɛɛdɔmna yɔ nɛ piɩtɩ wɛɛ yɔ, pásɩna-l.</p> <p>Ye potowolo peheyi nɛ pama piya nakeyɛ hiɖɛ-ɛ yɔ, péheyi-tu-u tetu yɔɔ cɔɩiyaa yaa weyi eha ɛ-tɩ nɛ emay piya hɩla-a luluu takayɩsi tumiyɛ dɩɩadɛ yɔ.</p>	<p>Sítisi mbu piwɩɩy mbu sɩkenaa yɔ (Cɔɔ yaa caa hiɖɛ, ka-maymay ka-hiɖɛ, kunuŋ ŋɔɔ kɩ-taa ñuma lɩla-ke yɔ).</p> <p>Síɖɔkɩ sɩ-takayɩsi nzi komina laba yɔ-cɔ dɛu (sítaalesi-sɩ yaa sítaaleɣsi sɩ-yɔɔ, sítaacɩyɩ-sɩ).</p> <p>Sísu takayɩsi nzi komina laba yɔ-cɔ dɛu dɛdɛ. (Arɩmɔwaaɩnaa, takayɩhatu dɩɩɔyɛ).</p> <p>Ye sɩ-ñuma ɛyay-sɩ nɛ sɩ-hɩla lɛ, sísenaa ñamtu.</p>
<p><b>Tɩ hiyu : Piya nɛ puɔɔ !</b></p> <p>(Paytu 4.1 : Tɩ hiyu wadɛ)</p> <p>Puɔɔ nɛ pala piya nakeyɛ-ɛ puɔɔ yaa páɖu se palaki-ke-ɛ puɔɔ lɛ, puwɛɛ se pácalɩna ke-kezeɣa yɔɔ mayzuu.</p>	<p>Pɔpɔɔɔ pa-tɩ tam se toovenim lɛ, mbu paɖuwa se palaki yɔ, puwɛ dɛu se pálabi-pu piya (pɔɖɔma paytu ndu tihuuzuu piya yɔɔ yɔ ti-yɔɔ-c ?) lɛɛɛɛyɔ nɛ cɛɛ wayɩ yaa wɛ?</p>	<p>Páñay pana se piya épayɩ wɛtu kɩbandu taa (helu helu lakasi nɛ kañatu pátaawɛɛ) se mbu puwɛ pɔ-cɔɔ (ɛyaa nɛ wɔndu) yɔ, pítaaliyɩdi-wɛ yaa pítaakɔna-wɛ-ɛ cɛyɩtu.</p>	<p>Piya éheyi ka-ñuma-a ke-cɛyɩtu yaa mbu ke-liu wɛɛ yɔ.</p> <p>Kétisi se piɩteke piɩŋa-a papɩziy pala tam (se nabuyɩ taa lɛ, ñuma kiziy mbu mbu dɩɩay yɔ, pi-taa nabuyɩ-u</p>

<p><b>Wadɛ ndi ndi piya deke koŋ wɛna yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɛ-tɔm nɛ pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɛza piya wadɛ nɛ ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma ɛla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay nɛ esutuyaa lɛlaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pɔlabi-si yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya ɛla yɔ</b></p>
<p>Lakasi nastyi yaa dɔu nabuyi yaa tɔm natuyi ñɔɔɔu ɛɛɛɛɛɛ puwɛɛ dɛu nɛ pɛfɛyi piya-a dɛu.</p>	<p>Pékedɛ piya-a mbu puwɛ-si-i dɛu yɔ nɛ, palɛzi-si-i pi-taa nɛ peheyi-si-i mbu pu-yɔɔ puwɛ mbú yɔ.</p> <p>Pátaasu halɛpiya nakɛyɛ-ɛ dɛɛ se kóɔɔna ke-newaa yɔɔ.</p> <p>Pátaakpa peleyɛbiya nakɛyɛ nɛ dɔŋ se káwalɛ abalu nɔɔyɔ, se ye kawala hɔu ɲɲu ki-taa-a yɔ, piɛɛy-dɔ yaa piɛpaza-dɔ-u nanay yaa mbu paɔɔwa se pɔkɔŋna ɛ-yɔɔ yɔ, pikɛdɛna-dɔ.</p>	<p>Péheyi lakasi nɛ mbu paɔɔwa (helu helu lakasi, yɔɔ kuyuu, sukulu seu), nɛ pɛfɛyi piya-a dɛu yɔ. Díkpay se : pakpayu ɛyɔ se ɛke efeleu yɔ.</p>	<p>alɛwaatu ndu palɛɛy-dɔ pi-taa dɛu yɔ).</p> <p>Kéheyi kɔ-cɔɔ tu nɔɔyɔ yaa weyi katay-i liu yɔ-ɔ mbu piɛke kɛ-cɛyɛtu yɔ.</p>
<p><b>Ye palula piya nɛ kɛwɛ ɛzima yɔ, pétisi pámu-ke nesi naale (pátaalɔ-ke yaa pátaalabi-ke-é ɛzaytu)</b> (Paytu 5 : Kɛwɛna wadɛ se kɛwɛɛ wezuu nɛ kédɛna ɛsɛndaa)</p>	<p>Pétisi nɛ póhuuzi piya yɔɔ ɛzi kɛwɛu dɔoo palɛɛɛ-ke yɔ.</p> <p>Pátaaku-ke, pátaalabi-ke-é ɛzaytu, pátaalɔ-ke yaa pátaakisi se paadɔkɔu-ke dɛu se pɛfɛyina ñum, yaa keke halu yaa abalu, yaa kɛwɛ ndi nɛ lɛlaa, yaa pukoda ko-doli yaa piwɛɛka ko-doli.</p> <p>Díkpay se:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Kaadɔŋ, kaayɔɔɔɔ</li> <li>- Kɛwɛna tomnay yɔɔ yaa ñuu taa ɛjandu lɛɛtu</li> <li>- Keke kpaaja.</li> </ul> <p>Piya ɲzi, siwɛ ɛzi piya lɛɛsi nzi pakpakɛy se simɔnaa nɛ puwɛɛ se</p>	<p>Páñay pana se samay taa nɔɔyɔ ɛtaala piya-a ɛzaytu yaa ɛtaahasɛ-i wadɛ yaa ɛtaaseyɛdi-si se síla ɛzaytu.</p> <p>Páñay pana se paa weyi ɛlaba piya-a ɛzaytu yɔ, pókuli ɛ-wayɛ nɛ pɔhɔ ɛ-nɛŋbanɛ ɛzi paɔɔu paytu taa yɔ.</p>	<p>Sítisi nɛ símu piya lɛɛsi ɛzi siwɛu yɔ nɛ sísiɛna-si.</p> <p>Nakɛyɛ ɛtaakezi ka-ti nɛ hɔɔɔɔ nɛ piyele lɛɛsi-l kɛ-ɛjandu yɔɔ.</p>

<b>Wadɛ ndi ndi piya deke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɩ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɩza piya wadɛ ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa <sup>5</sup> )	<b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b>	<b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pálabi-si yɔ</b>	<b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b>
	póhuuzi si-yɔɔ ne pásina-si yɔ, si-tine.		
<b>Pácali-ke</b> (Paytu 5 : Kɛwena wadɛ se kɛwɛɛ wezuu ne kédɛna esɩndaa ezi paɖuu paytu 20 ñundu taa yɔ) Pɩfeyi se ñɔɔsi éɖɛɛ piya. Pucɔ ne piya piɩi kapayɩi ne kɛwɛɛ laŋhulomiyɛ taa le, pupɔzusu se kɛwɛɛ eyaa mba pacaliy-ke ne palaki-ke-é kɔyɛ ne pawɩiy-ke se pɔɔɔɔla-ke yɔ, pɛ-heku taa. Nabuyy taa, piɩe ñuma lelaa, pɛwɛ ndi ne mba palɩla-ke ne pɔɔɔɔna kɔ-yɔɔ yɔ.	Páha piya-á tɔɔnay kibanga : pañay pana ne piya tɔɔ ne sihay, sítaatɔɔ tɔɔnasɩ nzi sɩfeyi ɖɛu yɔ (nzi siwɛɛkaa yɔ, nzi si-alɩwaatu ɖɛwa yɔ, nzi sitamuna ka-alɩwaatu ne ka-pɩnzi yɔ). Páñay pana ne tɔɔnasɩ wɛɛ cɩɖɩ cɩɖɩ (póhuuzi tɔɔnasɩ yɔɔ, páñali-si ne lum kibam ne pikpay piɖɛɛ). Ye pamayziy se lum nabuyy feyi cɩɖɩ cɩɖɩ yɔ, pátisi-pu (puwɛɛ cɩɖɩ cɩɖɩ, kudɔmɩy pɛ étaawɛɛ pi-taa).	Páñay pana se piya nasɩyi étaawɛɛ samay taa ne sutɔki ɖɛu. Papɩziy yɔ, pasina-si ne tɔɔnay. Pékizina piya se sítaalu lum-m lona wena a-taa lum feyi ɖɛu yɔ, a-taa ne sikpena ɖɩya.	Ketisi ne kɔtɔɔ tɔɔnay ŋga ka-ñuma celiy-ke yɔ (ye tɔɔnay ŋga kɔtɔki yɔ, kefeyina ceyɩtu ka-alaafiya yɔɔ), kátaawɛɛki tɔɔnay. Káɖu nesi-i tɔɔnay ñɩnuu (tɔɔnay hayuu) ne ka-tɩzɩu pa-taa. Kásu tɔɔnasɩ/tɔɔnasɩ nzi pɔtɔwaa ne pikazi yɔ-ɔ ɖɛu. Kólu lum-m lona wena pumunaa yɔ, a-taa (pɔmpɩnaa, lɔkɔnaa, pɔsi).
<b>Páwazi-si si-kudɔmɩy: Puwɛɛ se piya éwɛɛ alaafiya.</b> (Paytu 14 : Piya wena wadɛ se kɛwɛɛ alaafiya, kɛwena wadɛ se ɖɔkitanaa élabi-ke-é kɔyɛ) Puwɛɛ se paa piya ŋga kapɩzi kɛwɛɛ alaafiya. Puyɔɔ le, ɖíkpay se pupɔzusu se : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ye piwiy piya yaa pikpeteza-ke yɔ, puwɛɛ se pálabi-ke-é kɔyɛ,</li> <li>- kéhiy kɔ wena pupɔzusu yɔ,</li> </ul>	Paa piya eke halu yaa abalu yaa kɛwena tayuu leebu ndi ndi yɔɔ, pɔɔɔna kɔ-yɔɔ alɩwaatu ndu piwiy-ke yɔ. Páɖaa-ke ezi paɖuu yɔ. Ye kiyaku eɖɛwa ne piɩeziy kpau ɖɔŋ yaa pulaki weewee yɔ, pówona-ke ɖɔkita sɔɔɔ yaa cikpeluu nakuyy taa. Taawolo ŋya kiyaku taa kɔyɛ ne habiyɛ nɔɔ ñundɛ, eɩe, wólo kɔ	Páñay pana ne pala samay taa piya tɩŋa, kuñɔndɩnaa ne ajamaa yaa nzi siwɛ ndi ne leesi yɔ-ɔ kɔyɛ yaa pɔɔɔna si-yɔɔ-ɔ kɩmanɩ.	Sítaaha wadɛ lakasi nasɩyi yaa wetu natuyy (aleyya yaa lakasi nzi sikɔŋna-si-i ceyɩtu yɔ) ndu tiɩɩziy tɩcam piya yaa tiyele piwu-si yaa tikɩ-si yɔ. Sítaaha kudɔmɩy ne kekpedɩsasi-i wadɛ (piɩfeyi se síleyi habiyɛ yɔɔ). Síɖɔ cɩɖɩ cɩɖɩ wetu yɔɔ : síɔɔ lum-m kiyakuŋ tɩne, siɩaŋ si-nesi ne pucɔ sitɔɔ, síli hum yɔ, siɩaŋ si-nesi.



<b>Waqe ndi ndi piya deke kon wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɔ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɔza piya waqɛ ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa <sup>5</sup> )	<b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b>	<b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pálabu-si yɔ</b>	<b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- kótɔɔ tɔɔnɔy kibanga, ñɔɔsi étaawu-ke,</li> <li>- kéwɛna lum kibam ne kɔñɔɔ ne kefeziy heylim kibam,</li> <li>- kéwɛna ñuma mba pasuma esina mbu eyu éla ne ewɛɛ alaafiya ne étaasuu kekpetezay nakeye taa yɔ,</li> <li>- kéwɛna esutuyaa mba patiyiyna wetu ndu tiwɛekiy ka-alaafiya yɔ, ti-yɔɔ ne palaki-ke-é kɔye yɔ.</li> </ul> <p>Ínu de se : Puwɛɛ se komina éyele ne péhiy mbu mbu pɔyɔɔdaa yɔ, pi-tiɲa.</p>	<p>dɔpɛdiye ne ɲya ne pawu-ɲ esina mbu peliki-dɔ yaa pɔñɔɔ-dɔ yɔ.</p> <p>Íyele ne dɔya ne hɔɔɔɔ ɲgu ki-taa piya wɛɛ yɔ, pɛwɛɛ ciɔɔ ciɔɔ.</p>		<p>Ye piñiɲa-si yɔ, síheyi si-ñuma (lotu, ñuu, miɲ sau).</p> <p>Sítisi tɔm ndu dɔkita tasɔy-si yɔ ne siɔɔ ti-yɔɔ (síli kɔ-ɔ camiyɛ).</p> <p>Sítaaɔɔ tetu-u heɲ taa.</p>
<p><b>Kósuu wɔndu ezi pumunau yɔ :</b> (Paytu 5 : kéwɛna waqɛ se kéwɛɛ wezuu ne kédɛna esundaa ezi paɔuu paytu 20 ñindu taa yɔ)</p>	<p>Páya piya-á wɔndu ne pekpeleki-si suu camiyɛ.</p> <p>Pékizina piya-á wɔndu ndu tifeyi de yɔ (ndu titamuna yɔ, ndu samay taa ñuma eɛɛɔy-tu yɔ).</p> <p>Ye dɔfeyiyna se dɔya piya wɔndu yɔ, dɔiyɔɔdɔna-wɛ.</p> <p>Ye dɔiwoki-ke wɔndu yabu yɔ, ɔa ne ke dɔiyɔɔdɔ yaa dɔikpendina-ke.</p>	<p>Páñay pana ne posuu piya-a wɔndu-u de.</p>	<p>Kóɔɔna ko-wɔndu ndu kosuu yɔ, ti-yɔɔ (kóɔɔti-tu, kataaciyi-tu, kásu-tu dɛnde puwɛ ciɔɔ ciɔɔ yɔ-ɔ tam).</p> <p>Kósuu wɔndu ezi pumunau yɔ (kósuu wɔndu ndu ka-samay taa ñuma tisiy se kósuu yɔ, ne kámayzina mbu kekenaa yɔ (halu yaa abalu) kátaasuu-tu liyliy ne pukɔɲna kusuu lumayza).</p> <p>Kátaama tɔm-m wɔndu ndu kósuu yɔ, ti-yɔɔ.</p>

<p><b>Wađe ndi ndi piya deke kon wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɩ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɩza piya wađe ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwe piya cɔɔ yɔ, pálabi-sɩ yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
	<p>Đílɩzi piya-á mbu piyeba ne dɩcaɣ se palɩzi wonuu kune yaa ńgu yɔ yɔ, pi-taa.</p>		<p>Ye ka-ñuma éyaki-ke-ɛ wonda se kósuu yɔ, kéɛɛ-wɛ.</p> <p>Piya énu ka-ñuma-a pi-taa aliwaatu ndu paba lɩziy-ke-ɛ pi-taa-a wonda ndu kosuu yɔ, ti-lɩzɩ yaa pefeyina liidiye se payaki-ke-ɛ wonda ndu yɔ, ti-taa (kataayaa-wɛ-ɛ wiyau tɛ yaa poliisiwaa tɛ yaa tɔm huyaa cɔɔ).</p>
<p><b>Páha-ke-é dɩsuyɛ : Puwɛɛ se piya éwɛna dɩsuyɛ ne tɛu ne heylim ne ceytu leetu pátaaceyi-sɩ.</b></p> <p>(Paytu 5 : Piya wena wađe se kéwɛɛ wezuu ne kédɛna esundaa ezi paɗuu paytu 20 ñindu taa yɔ)</p>	<p>Páma piya-á dɩsuyɛ kibandɛ (kuduyuu) ne pámayzina mbu pɛwɛna yɔ.</p> <p>Páya piya-á ñalɩj ne pɩsaɩ weyi pohuuzuu yɔ, yaa maateelaanaa pahɩɩy yɔ.</p> <p>Pañay pana ne pócɔna puɣɔɔ/Mbu pu-yɔɔ pɛhɛɩy yɔ, puwɛɛ dɛu (ñalɩj, pɩsaɩ weyi pohuuzuu yɔ, maateelaanaa).</p> <p>Pataayeɛ ne halɩbiya ne abalɩbiya yaa sɔsaa ne piya pɛwɛɛ dɩma cɔɔ/panay dɩma kɛɛu yem.</p>	<p>Páñay pana se paa piya ɩga, kéhiy dɩsuyɛ-ɛ wetu kibandu taa (póñɔɔzɩ-dɩ ne dɩtaawɛɛ azuluma).</p>	<p>Kásuna ka-dɩhɛɩyɛ taa ñɔɔzɩ (hazuu, hizuu, kátaapisi yaa kátaawɛɛki kuduyuu).</p> <p>Káhayɩy ne púɔɔ dɩya.</p> <p>Kóñɔɔzi kuduyuu tɛɛ ne puwɛɛ cɩdɩ cɩdɩ, kasuna ka-ñuma-a tumiyɛ labu (hayɩm taa, kɩyaku taa, dɛnde dɛnde palaki tuma yɔ) ne piha ñuma-a wađe ne papɩzi paya wonda ndu pamayna dɩya yɔ.</p> <p>Kataaso dɩya-a miɩj.</p>

<p><b>Wadɛ ndi ndi piya deke kon wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɩ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɩza piya wadɛ ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lɛlaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pálabu-si yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
<p><b>Puwɛɛ se paa eyu weyi lɛ, pɛkpɛlɛki-t: Puwɛɛ se piya éwolo sukuli</b> (Paytu 11 : Kpɛlɛkuu wadɛ)</p> <p>Eyu kpɛlɛkuu mau ne kaluu yɔ, puwɛ dɛu. Ye, eyu esum kaluu ne mau yɔ, epiziyɛ eɔɔna e-maymay e-wezuu yɔɔ. Ngu ñuma nabeyɛ eesɩɩ se puwɛɛ se piya tɩja (halbɩya ne abalɩbiya) ewolo sukuli kiyakɩɩ tɩja, se pikɛna kɩcɛyuu.</p> <p>Piya tɛɩ sukuli ngu pikɛna-si-í kɩcɛyuu yɔɔ lɛ, puwɛɛ se sikpɛlɛki nesi tɛɛ tumɩyɛ naɖiyɛ yaa sila sukuli ne siɖɛna esɩndaa.</p> <p><b>Ínu Dɛu se:</b> Puwɛɛ se Komina eyele ne piya tɩja wolo sukuli cikpeluu, falaa. Puwɛɛ se ndu pawɩiy sukuli taa yɔ, piña piya ti-tiyɔɔ wɛu ne ka-wadɛ ndi ndi (sukuli ngu ki-taa dɔu fɛyi ne « wɩiyu ne sukulibɩya paasuu ne puɔɔ eha-ke mbu puwɛ dɛu yɔ-ó ka-tumɩyɛ yɔɔ »).</p>	<p>Póɔɔna piya pinzi (halbɩya ne abalɩbiya) ne powona-si sukuli yaa tumɩyɛ kpɛlɛkuu.</p> <p>Pékɛpɛlɛki piya-á wetu kibandu.</p> <p>Pásɩna-si ne siɖu si-tumɩyɛ alɩwaatu ne siɖɩɩ tu-yɔɔ dɛu.</p> <p>Póɔɔna ne pana se piya kpɛlɛkiɩ ndu pawɩi-wɛ yɔ.</p> <p>Pása piya mbu kalaba ne puwɛ dɛu yɔ, pu-yɔɔ.</p> <p>Pówolo panay piya ne wɩiyaa ko-sukuli taa, yaa piya ne ka-caanaa ka-tumɩyɛ dɩkpɛlɛkiyɛ taa.</p> <p>Pataawon piya, yaa pataaɖu-si fɛyɛ, yaa pataakayzi pa-ti-ti si-esɩndaa, alɩwaatu ndu pitadɛna-si yɔ.</p>	<p>Páñay pana ne páma piya tɩja hula-a sukuli taa ne siwoki sukuli.</p> <p>Pékɛpɛlɛki piya-a pɔ-sonzi taa ñum mbu pukuyuu pe-wezuu cayu ne pe-esɩndaa dɛu pɔ-yɔɔ yɔ.</p> <p>Đíkpayɛ ezi Evalaa lukuu Kabɩyɛ ñuma tɛ yɔ, yaa Adoosaa Gadawu-u Tem ñuma tɛ, yaa sonzi taa payɛ ndi ndi, yaa muya yaa dɩmɖɩmɖaawaa-a rɩbu yɔ, ...).</p> <p>Peyele ne lona wena a-taa piya woki se pɛkpɛlɛki-si yɔ, a-taa wɛɛ ciɖi ciɖi ne piya piɩzi siwoki a-taa.</p>	<p>Piya éña si-ñuma ne samay taa ñuma ne si-hɔɔɔuu taa sonzi kibanzi ne wɩiyaa ne pa-caanaa mba pɛkpɛlɛkiɩ pɔ-cɔɔɔ tuma yɔ ne pa-taablaa yaa si-egbaadɩnaa.</p> <p>Pifɛyi dɛu se piya éwɛɛki yaa káciyi ko-sukuli wɩndu, ka-kaakii, yaa ka-tumɩyɛ wɩndu.</p> <p>Puwɛɛ se piya éwolo sukuli yaa tumɩyɛ kpɛlɛkuu kiyakɩɩ tɩja, ne kócosuu tɔm-m dɛu, sukuli taa yaa tumɩyɛ dɩkpɛlɛkiyɛ.</p> <p>Puwɛɛ se piya ékpɛlɛki mbu pawɩi-ke yɔ-ɔ dɛu ne kála tuma wena paɖu-ke sukuli taa se kála dɩya yɔ, ne piɖɛna-ke-ɛ ke-wezuu cayu taa.</p> <p>Kéheyi ñuma-a esɩna mbu puɖɩɩ ko-sukuli yaa ka-tumɩyɛ kpɛlɛkuu taa yɔ (pinay heku taa mayzuu ne pinay tem ñumbu pa-taa ne wɩndu ndu palakɩna tumɩyɛ yɔ, ti-yabu).</p> <p>Kówolo sukuli yaa tumɩyɛ kpɛlɛku-u kiyakɩɩ tɩja ne kala tuma ndi ndi wena paɖu-ke yɔ.</p> <p>Kéwelesina wɩiyaa ne mba pakɩla-ke yɔ ne kañam-wɛ.</p>

<p><b>Waɗe ndi ndi piya ɗe ke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama ɗi-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma liza piya waɗe ne ka-ti hiyu ɓɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwe piya cɔɔ yɔ, pálabi-si yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
			<p>Ye, wilyu yaa sɔsɔ nɔɔyu elaki lakasi kitekedasi nasilyi-i (ɛtuɔ piya, yaa esuuna-si, yaa elaki-si ezaytu natuyɔ) yɔ, puwɛɛ se piya éheyi si-ñuma yaa eyu weyi sitay-i liu yɔ.</p> <p>Sítaaɗoo sukuli taa yaa tumlye ɗikpelekiye.</p>
<p><b>Piya sɔɔli aleyya: Piya keduu ɗama mbu sɔɔy se sike cee ne siwoŋuu ne sileyuu yɔ.</b></p> <p>(Paytu 12 : Piya wena waɗe se kehezi ne keleyyi ne kala mbu mbu pikedina-ke yɔ)</p> <p>Piya teke esutuyɔ. Puwɛɛ se kehezi ne keleyyi, mbu puɔɔ yɔ, keke piya.</p> <p>Aleyya tike mbu pufeyi wazay yɔ. Pitteke ñumdinaa ɗe ke-e puɔɔzu se peleyyi, eɛ, puɔɔzu se piya eleyyi ne kapayli ɗeu. Mbu piɔɔna-ke ne kapisi esutuyɔ weyi e-eza kulaa ne elaki paa mbu ne loŋsunde yɔ.</p>	<p>Páha piya waɗe se kapisi kehezi ne keleyyi. Keteke esutuyɔ.</p> <p>Páya piya-á aleyya wendu yaa pasina-ke ne kolu wendu ne pekpelɛki-ke ezima koɗɔki-tu ɗeu yɔ.</p> <p>Páha piya waɗe ne mbu mbu kasuma labu yɔ, piɗena esindaa (yendu teu, yaa anjauwaa lizuu, yaa sipɔɔri labu, yaa aleyya labu eyaa sakilye esindaa).</p>	<p>Péseyti piya ñuma ne petisi pásina ne piya aleyya wɛɛ.</p> <p>Páya yaa pálzi aleyya ndi ndi yaa lona wena a-taa palaki sipɔɔri ne mbu mbu eyu liu wɛɛ yɔ.</p> <p>Péceli piya-á aleyya wendu ndi ndi ndu ne ɓɔɗɔki-tu-ú ɗeu.</p>	<p>Sítaaleygi aleyya ɗoŋ ñuna, wena aɗuu taabalu nɔɔyu feye yaa wena apiziy taabalu ejam e-wezuu cayu taa yɔ (sítaaleygi ɓɔsi ne laku pa-taa, yaa ɗoo taa).</p> <p>Síɗɔ aleyya aliwaatu yɔɔ.</p> <p>Sítaawena taabalaa mba pefeyi ɗeu yɔ.</p> <p>Síɓzi numɔɔ ne puɔɔ siwolo sileygi.</p> <p>Síla mi-tumlye ne puɔɔ siwolo sileygi, pu-wayi ɛ, síkiti ɗiya-a loŋ, ñilyuu ngu pumunaa yɔ, ku-yɔɔ.</p> <p>Sícna aleyya kadasu ne aleyya wendu ne si-maymay ne si-taabalaa ɓɔ-yɔɔ ɗeu.</p>

<p><b>Waɗe ndi ndi piya deke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama ɗi-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɔza piya waɗe ne ka-ti hiyu po-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwe piya cɔɔ yɔ, pálabi-si yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
<p><b>Pakanduu piya yɔɔ se pataalabi-ke paa kañatu natuyu yɔ : Pifeyi se panazi piya yaa pɔɔɔɔ si-yɔɔ !</b></p> <p>(Paytu 16 : Piya wena waɗe se pakandi ko-yɔɔ ne pataalabi-ke ñaŋ ne ezaytu)</p> <p>Piteke se piya tatala esutuyu yɔɔ, puwɛɛ se esutuyaa (pikpendina ka-ñuma) piɔɔɔ pakpay-ke ne palabuna mbu pe-liu wɛɛ yɔ. Pitaha numɔɔ se panazi eyu yaa pamabi-i, ŋgu piya ñeke eyu.</p> <p>Éle, puwɛɛ se paɗaŋ piya yɔɔ ne pataalabi-ke kañatu natuyu ne pataasɔɔ ko-yɔɔ.</p> <p><b>Ínu Deu se :</b> Puwɛɛ se Komina ekandi piya yɔɔ ne ka-ñuma yaa weyi eɗɔki-ke yɔ pa-taa nɔɔɔ etaalabi-ke ñaŋ. Puwɛɛ se kila lɔmayza ne kuɔɔɔdina samay ne pataanzɔ piya ne nzi panazi-si yɔ, paɗayni-si si-waɗe hau.</p>	<p>Pámu piya ezuma mbu kewɛɛ yɔ.</p> <p>Pátaayele ne ceyitu ne wetu kaɗe ñindu tali piya.</p> <p>Pákandi piya yɔɔ se sitaawɛɛ helu helu lakasi ne kuzuu kadadayay wetu pa-taa, se pataamulu-si ne pataasɔɔ si-yɔɔ ne peyele-si ne nɔɔɔɔ eecɔŋna si-yɔɔ hoɔ taa.</p> <p>Pátaatuu piya yaa itaayɔɔɔ-si tɔm pe wena putamuna yɔ.</p> <p>Pátaawili piya kpaluu.</p> <p>Pátaakpay ɗau se pɔhɔmna piya nuŋbaaŋu, éle palɔzi-ke mbu kalaba ne pifeyi ɗeu yɔ pu-tɔbuu. Pikilaa yɔ, póho ka-nuŋbaaŋu, éle helu helu lakasi etaawɛɛ nuŋbaaŋu hoɔm mbu pi-taa, ne pátaaqɔ-ke feye.</p> <p>Pála ne piya na se pɔɔɔɔɔ-si.</p> <p>Páha piya hunum ne siɔɔɔɔ si-ti ne sitaa si-ti.</p> <p>Pátaakpa halɔbiya ne ɗoŋ se siwali yaa pataayele se haliya ewali sitatutalita haluu.</p>	<p>Pékpeyli eyaa ne pekedi-we pakanduu piya yɔɔ se sitaasuu helu helu lakasi taa yɔ pu-wazay.</p> <p>Ye pana nɔɔɔɔɔ laki piya helu helu lakasi nasɔɔɔ yaa kaakendu yaa ekpa-si se síwali kitataluu yaa elaki-si-i ñaŋ-ŋ ɗa-samay taa yɔ, puwɛɛ se péheyi / pátuli e-wayi.</p> <p>Páñaŋ pana se póho mba palaki helu helu lakasi yɔ, pa-nuŋbaaŋ.</p> <p>Pákandi piya nzi palaba-si helu helu lakasi yɔ si-yɔɔ ne paɗayni-si muu cejewiye taa.</p>	<p>Síɔɔɔɔ si-ñuma<sup>6</sup>, siñam-we ne síwelesi loŋ kibaŋ weyi patasiy-si yɔ.</p> <p>Sísina si-ñuma-a paa evemiye ndi ɗi-tuma labu taa.</p> <p>Sitaayɔɔɔ si-ñuma yɔɔ tɔm ezaytu natuyu-u, eyaa lelaa ne si-taabalaa po-cɔɔ.</p> <p>Si-wondu suu etaayele ne nɔɔɔɔɔ liu tee kotina kuzuu.</p> <p>Sitaatɔŋ eyaa mba papɔɔɔɔ palabi-si-i ezaytu yɔ.</p> <p>Sitaawolo baariwaa ne ɗoo taa faylee ne lona wena a-taa papɔɔɔɔ palabi-si-i kitekedum yɔ, pa-taa.</p> <p>Sítaayele ne sukuli taa wiliyɔ nɔɔɔɔɔ yili-si se ehaɔ-si-i si-tumiye yɔɔ mbu pikilaa yɔ ne sihiy pɔnay tem taa.</p> <p>Síwɛɛ kpekpeka ne esutuyaa kujɔŋ ne pasayyuu si-yɔɔ sayyuu mbu yɔ.</p> <p>Síheyi/síkedi eyu weyi sitay-i liu yɔ, mbu pitaliy-si yɔ.</p>

<sup>6</sup> « Si-ñuma ɔɔɔɔ » : Pikena lɔmayziye ne tamay mba peɗewa ne pikil yɔ ne puwɛɛ se pakpay ne palabuna tumiye, mbu pike wazay puyu Afirika ne Togo pa-tuma taa yɔ.

<p><b>Wađe ndi ndi piya deke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɔ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñima lɔza piya wađe ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñima éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pálabi-si yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
			<p>Abalbiya le, sítaacɔna halbiya lum dɔsɔye taa, sítaataki halbiya hula ne si-tɔbuŋ.</p> <p>Halbiya yɔ, sítaacɔna abalbiya lum dɔsɔye, sítaatukuna abalbiya kađe deđe.</p>
<p><b>Puwɛɛ se pakandi piya yɔɔ :</b></p> <p><b>1. Ne sítaatɔli samay ne sɔnzɔ palakasi kitekedaɔ taa (pikpendina piya waluu ne sikpakuu halaa kutataluu yɔ yaa pahau eyu piya se keke e-halu yɔ)</b></p> <p>(Paytu 21 : Piya wena wađe se pakandi kɔ-yɔɔ ne pataamuli-ke nabuyɔ taa)</p> <p><b>2. Ne pataamuli-si tɔsɔu ne kuzuu pa-taa : Pitaha nɔɔyɔ wađe se emuli piya</b></p> <p>(Paytu 15 ne 27 : Piya wena wađe se pakandi si-yɔɔ ne pataamuli-si tɔsɔu ne kuzuu pa-taa)</p> <p>Pɔfeyi se nɔɔyɔ ekpa piya nakeye ne dɔŋ se kála tumiye kađe ñindɛ naɔiye ndi dɔpɔziyɔ dɔiyele ne kahɔni kudɔŋ yɔ. Paa hoɔ taa ñima kaake</p>	<p>Pɔcɔna piya ne si-wetu leyɔuu pɔ-yɔɔ.</p> <p>Ñima ewɛɛna lidau pe-piya yɔɔ ne pɔyɔɔdina-si leyɔuu mbu puwɛ piya peleya ne eveleya pe-wezuu taa yɔ, ne taabalɔye ndi ndi ndi dɔiwe evebiya ne pelaa pe-heku taa yɔ, ne ezaytu ndu ndu tabikuuyay kɔŋna yɔ, ne piya peduu, pɔ-tɔm.</p> <p>Páɔaŋ piya ne sítaawena wetu ndu tɔpɔziyɔ tɔwɛeki pe-wezuu cayɔ yaa koobu lelu ñingɔ yɔ.</p> <p>Péheyi piya-a mbu pɔpɔziyɔ pɔtala-si aliwaatu ndu sɔsɔu laku yɔ, yaa sitɔŋiye eyaa mba susɔŋ-wɛ yɔ, ne palisi-si-i pi-taa.</p> <p>Pátaakpa halbiya ne dɔŋ se siwali yaa pataaye se halbiya ewali sitatatalita waluu.</p>	<p>Páñay pana se samay taa piya etaawolo lona wena susɔŋ-ye, ne wena a-taa wɛ kađe yɔ, wena a-taa nabuyɔ pɔziyɔ pɔtali-si ne kanduu feyi yɔ, (Piya etaapisi tadiye, tɔsɔu cazuu ne kuzuu puɔyɔ) a-taa.</p> <p>Pɔtɔzi piya ñima-a mbu pikena kijeyuu se pála pe-piya yɔ.</p> <p>Páɔu ŋgbaaŋ ne panu (pɔcɔna, pɔcɔna deɔ) mbu pi-tɔŋa payi pilaki hoŋ ne sukulinaa pa-taa, piya nazuu, pomuluusi ne pasuna-si yɔ, palakuu-si-i kaakendu yɔ, patayuu-si yɔ, pekezuuu-si ne hoɔluu yɔ ne pɔɔɔɔsi yɔ.</p> <p>Pañay pana ne samay etaatɔŋna sɔnzɔ ne mbu palaki si-taa, ne mbu paɔuwa se pála, ne Eɔ tɛɛ luŋuu pɔ-yɔɔ ne kala piya-a ezaytu.</p>	<p>Pátaañɔɔ taba ne tabikuuyay.</p> <p>Pátaañɔɔ sulum dɔŋ ñumbu.</p> <p>Pátaawolo deŋde paɔuu kelem kelemnaa yɔ-ɔ sukuli aliwaatu yaa kataacɔna helu helu lakasi yaa kuzuu kelem kelemnaa.</p> <p>Péheyi pa-caanaa ne pa-wɔliyaa ne pa-taabalaa-a nazuu mbu panaza-ke yɔ yaa kanawa yɔ.</p> <p>Pátaasuu eyu weyi patasim-i yɔ e-lɔɔɔiye taa yaa pátaamu e-kujɔu nakuyɔ.</p> <p>Pátaawolo pe-deke-e deŋde deŋde papɔziyɔ pakati eyaa azaya (Eyaa añandɔmwaa, tabakuuyay ñoyaa) yɔ.</p> <p>Pátaawolo laku taa yaa deŋde tetewondu (ɔuma) yaa tetekpina pɔziyɔ alabi-wɛ kitekediim yɔ.</p>

<p><b>Wađe ndi ndi piya deke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɔ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɔza piya wađe ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwɛ piya cɔɔ yɔ, pálabi-si yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
<p>kuñɔndinaa ezuma yɔ, puwɛɛ dɔdɔ se piya epizi kowolo sukuli.</p> <p>Piya tina ka-ti. Pifeyi se nɔɔyɔ etukuna-ke ne kɔtɔɔɔɔɔ yɔ yaa ke-liu feyi. Piya piziy kekizi ne pikilaa yɔ, kalu ka-titɔŋa kɔ-yɔɔ.</p> <p><b>3. Ne sitaañɔ tabakuyay, pataapedi-si, pataaleyzi-si ne puɔy, pataamuli-si, pataatiyi-si ne sisulumuu</b></p> <p>(Paytu 28 ne 29: Piya weni wađe se pakandi kɔ-yɔɔ se kataañɔ tabakuyay, pataapedi-ke, pataaleyzi-ke ne puɔy, pataamuli-ke, pataatiyi-ke ne kasulumuu)</p> <p>Ye piya nakaye eliki kɔ pe yaa kɔɔyɔɔ mbu payay se kɔɔɔ yɔ yaa wɔndu leetu yaa kɔñɔ sulum dɔŋ ñumbu, yaa taba yaa kɔɔki-ku ka-ti, ne nabiyɔ taa se kɔɔɔ (alwaatu yɔɔ) ke-ceyitu natuyɔ yɔɔ ne kewɛɛ pɛyɛɛ taa. Puwɛɛ se caanaa ne komina pakandayi piya yɔɔ ne sitaañɔ tabakuyay, ne pawuli-wɛ ti-yɔɔ wɛu ceytu ne pasina-si.</p> <p>Pitamuna se esutuyɔ nɔɔyɔ etaatɔŋa lidau ŋɔ piya wena ε-yɔɔ</p>	<p>Pifeyi se petiyi piya eyaa mba patasim-wɛ dɛu yɔ yaa mba papiziy palabi-ε ezaytu yɔ, pɛ-tɛ (Tiyaa, diyyi yaa yaa kɔyelaɔaa ... mba palaki piya ezaytu yɔ).</p> <p>ltaatisi ne patɔŋna sɔnzɔ ndi ndi, mbu mbu palaki si-taa ne εɔ tɛɛ luŋuu pa-taa yɔ (aleewaa kɔɔɔ, palɔzɔ eyɔ abalɔ yaa ε-halɔ yɔ) ne palabi-wɛ ezaytu.</p> <p>Pataakpa piya-a efelitu, puwɛɛ se pɔɔɔna si-yɔɔ ne pakandi si-yɔɔ hɔŋ taa.</p> <p>Pakandi piya nzi pɔɔɔ-si yɔ, yaa ceytu leetu yɔ, pɔ-yɔɔ. Ezi : kraajanaa, piya kumɛɛmɔŋ.</p> <p>Ðitaaceli halbiya ne abalbiya eyaa (ɔɔgawaa) mba powokina-wɛ dɔli ne palaki tumiyɛ yɔ (Loma, Gana, Beeneɛ, Naajeriyaa) ne pelen-si sɔm nɔɔ taa yɔ.</p> <p>Pitamuna se dɔkpa piya nzi sitatala pinzi hɔ ne kagbaanzɔ yɔ ne dɔŋ se siwolo sila tumiyɛ.</p> <p>Ðitaasu piya kumiyɛ lone taa.</p>	<p>Pálubina tisuu mbu mbu pifeyi dɛu yɔ, ne palɔzi pu-yɔɔ lumayza wena apiziy akandi kɔzɔkɔzi piya nzi pilema-si-ɔ sɔm nɔɔ taa siŋŋ yɔ: piya nzi pɔɔɔ-si yɔ yaa pilabamwaa, nzi pamayziy se sɔke afelaa yɔ, kraajawaa, kumɛɛmɔŋ.</p>	<p>Pékizi egbaydiyɛ ndi dɔpiziy diyele ne pahay hoa pɔtɔɔɔɔɔ yaa páwalɔ kitataluu yɔ.</p> <p>Péwena wetu kibandu ndu tuɔɔzɔu-wɛ-ε cee yɔ.</p>

<p><b>Waɗe ndi ndi piya ɗeke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama ɗi-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɔza piya waɗe ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa<sup>5</sup>)</p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lɛlaa mba pɛwe piya cɔɔ yɔ, pálabu-si yɔ</b></p>	<p><b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b></p>
<p>yɔ ku-yɔɔ ne epeɗi-si yaa emuli-si yaa ekpa-si ne doŋ se pasulumɩ. Puwɛɛ se pakandi piya yɔɔ ne sitaasuu piɛ mulum mbu ne mulum lɛebu pa-taa.</p> <p><b>4. Ne you ndi ndi pa-taa : Puwɛɛ se pakandi piya yɔɔ you alɩwaatu taa.</b></p> <p>(Paytu 22 : Piya wena waɗe se pakandi si-yɔɔ you ndi ndi taa)</p> <p>Paa le piya ewee yɔ, kɛwena waɗe se kacay wezuu lanhezɩye taa. Pitamuna se piya nakeye ela you.</p> <p><b>PS</b> : Puɗeyi komina eyele se piya ewolo you, puwɛɛ se kɩkandi si-yɔɔ.</p>			
<p><b>Ndu eyu mayziy yɔ ti-yɔɔɔɔ : Piya piɩziy siyɔɔɔɔ ndu sumayziy yɔ !</b></p> <p>(Paytu 4.2 : Piya wena waɗe se kɔyɔɔɔɔ ndu kamayziy yɔ-ɔ kaaleyitu)</p> <p>Puwɛɛ se piya epiɩ kɔyɔɔɔɔ sukuli ɗaŋ taa / Tumɩye ɗɩkpeɩɩɩye, hu taa, agbaa taa. Ɖɔɗɔ le, alɩwaatu ndu ti-taa pahusɩ-ke tɔm yɔ. Puwɛɛ se esutuyaa ewelisina piya, palabuna ka-lumayza-a tumɩye, pataaleyzi kalumayza.</p>	<p>Páha piya numɔɔ ne siyɔɔɔɔ.</p> <p>Paha-si numɔɔ ne siyɔɔɔɔ ndu sumayziy mbu paɗuu se palaki yɔ pu-yɔɔ yɔ, kɔzi kɔzi ndu tike si-ñindu yɔ : sukuli/tumɩye mba pañɩny se sɩla yɔ, yaa ye pe-liu wee se peɗeli-si pa-ñɩnu nɔɔyɔ yaa eyu nɔɔyɔ ne samay taa yɔ.</p> <p>Palabuna/petisi ndu piya mayziy mbu mbu pɩlaki eyu wezuu cayu taa yɔ, pu-yɔɔ, kɔzi kɔzi mbu piɩke si-tɔm</p>	<p>Páha piya-a numɔɔ ne siyɔɔɔɔ ndu tiwe si-taa yɔ, pataañazi-si yaa pataahɔ si-nunɓaah.</p>	<p>Póyɔɔɔɔ ndu tiwe pa-taa yɔ-ɔ kaaleyitu.</p> <p>Piya ehɛyi si-ñuma, si-wulɩyaa/ si-ñɩndɩnaa mba siɩpeɩɩɩye yaa siɩaki pɔ-cɔɔ-ɔ tuma yɔ-ɔ ndu sumayziy yɔ (Siyɔɔɔɔ ndu sumayziy yɔ, ndu tiwe si-taa yɔ).</p> <p>Síña ndu lɛlaa mayziy yɔ (ñuma, wulɩyaa/mba siɩpeɩɩɩye yaa siɩaki pɔ-cɔɔ-ɔ tumɩye yɔ, piya ne taabalaa).</p> <p>Siyɔɔɔɔ toovenim, sitaaceti.</p>



<b>Waɗe ndi ndi piya deke koŋ wena yɔ<sup>4</sup></b> (pama dɩ-tɔm ne pasum-tu-u Paytu ndu Afirika ñuma lɩza piya waɗe ne ka-ti hiyu pɔ-yɔɔ yɔ ti-taa <sup>5</sup> )	<b>Mbu puwɛɛ se ñuma éla piya yɔ</b>	<b>Mbu puwɛɛ se samay ne esutuyaa lelaa mba pɛwe piya cɔɔ yɔ, pálabɩ-sɩ yɔ</b>	<b>Mbu puwɛɛ se piya éla yɔ</b>
	<p>yɔ. Pataacɔna se sike halaa yaa abalaa.</p> <p>Petisi ndu piya kiziy yaa ndu sicosuu se pulaki yɔ, yaa su-sum-m alɩwaatu ndu pumuna mbu yaa siwena toovenim yɔ.</p> <p>Pekedina piya pinzi ne pekpɛlɩki-ke ne kala tuma.</p> <p>Patasɩ piya loŋ weyi eseytiy-ke yɔ : Palzi-ke ndu pɔyɔɔdaa yɔ, ti-wazay, pataamiydi-ke.</p> <p>Petisi/palabina ndu piya mayziy yɔ tamay ndi ndi ne kujɔŋ ne wonda payabu ne pɔ-tɔlum ye pumunaa yɔ.</p>		<p>Sitisi ne siyɔɔdina lelaa.</p> <p>Piya éha ka-ti siŋj ne piɩna tumiye ndi palaki-ke yɔ (mbu palaki se piɩna-ke yɔ).</p> <p>Kataacay yem kaalaki nabuyu, keyele ne ka-maymay kewee wazay.</p>

## 5. Connaitre CREUSET Togo



L'ONG CREUSET Togo a été créée sous le nom « Association Creuset des Jeunes pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations » (ACJDEIP) en 2006 et a obtenu le récépissé d'association un an plus tard.

En vue de mieux s'imposer sur le terrain en tant qu'organisation de la société civile et de rendre ses actions plus efficaces auprès des communautés en général et des enfants en particulier, l'association a obtenu le statut d'organisation non-gouvernementale (ONG) en 2012. Le 27 Août 2013 CREUSET Togo a signé un accord programme avec le gouvernement togolais afin de bénéficier de tous les avantages y afférents en tant qu'ONG.

Dès ses débuts, CREUSET travaille en collaboration avec l'ONG allemande « Kinderrechte Afrika e. V. » (KiRA). Depuis 2012, KiRA et CREUSET réalisent des projets en faveur des droits de l'enfant dans les régions Centrale et Kara au Togo avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

CREUSET travaille dans trois domaines :

- la promotion des droits humains notamment des enfants, des femmes et des jeunes,
- la santé des communautés et
- l'appui et des conseils aux Organisations de Développement à la base.

CREUSET dispose d'une équipe pluridisciplinaire de 21 personnes, composée d'un pool administratif et d'une équipe de terrain. La Direction Exécutive a à sa tête un Conseil d'Administration.

L'ONG a son bureau principal à Sokodé et dispose de quatre (4) antennes de pilotage des projets à Kara, Blitta, Kéto et à Bassar.

Actuellement CREUSET s'engage dans deux projets :

- **Droits des Mineurs** : renforcement d'un système de justice des mineurs respectif des droits des enfants au Togo, réhabilitation et réinsertion des enfants en situations de détresse (victimes de violence, de négligence, d'abus, d'exploitation et de la traite d'enfants).
- **Santé** : Projet de lutte contre le paludisme et la tuberculose du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMLSTP) avec pour cibles principales les enfants et les femmes enceintes.

## 6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), qui signifie en allemand « Droits de l'enfant Afrique », est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'engage pour l'application durable des droits des enfants et des adolescents en Afrique selon les principes posés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant.



L'organisation a été enregistrée en 1995 à Lahr en Allemagne et déclarée d'utilité publique poursuivant des buts non lucratifs. Sur base de valeurs humanitaires, l'ONG met le développement intégral des enfants au premier plan de son engagement, pour leur permettre de grandir, de s'épanouir et leur donner les moyens de relever les défis de la vie future, d'assumer leurs responsabilités au sein de leur famille, de leur communauté et leur pays et ainsi participer activement à la construction de notre avenir commun.

Depuis 1996, KiRA a mené 75 projets, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, dans 9 pays d'Afrique, par exemple au profit :

- des enfants privés de liberté/détenus en prison et dans les brigades de police
- des petits enfants en prison avec leurs mères détenues
- des enfants victimes de violences, marginalisation et négligences
- des enfants victimes d'exploitation et de violences sexuelles
- des enfants victimes de la guerre et d'expulsion
- des enfants économiquement exploités : portefaix, aides ménagères
- des filles marginalisées et filles mères en situations de détresse
- des enfants en situation de handicap

Basé sur leurs expériences de terrain, KiRA et ses partenaires ont capitalisé des Bonnes Pratiques pour la mise en oeuvre des droits de l'enfant. Ces guides servent aux acteurs locaux de protection d'enfants à planifier et à améliorer leurs activités en donnant des conseils concrets et des exemples.

## 7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche

Au total 392 personnes (110 adultes et 282 enfants) ont participé au processus de la recherche, de l'élaboration et de la validation du document, à savoir (en ordre alphabétique) :

### Personnel de CREUSET

- ABOTSI Tsoéké Komivi, Responsable administratif et financier
- ADJIA Apéta Christian, Chef d'antenne Kara
- ALIDOU Moulamouwa, Educateur au centre de protection d'enfants KANDYAA à Sokodé
- BOUMOGUE David, Animateur Kara
- KAGNARA Bonaventure, Animateur Sotouboua/Blitta
- KATOSSA Pitemnani Félicité, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA
- MOUKPE E. Bruno, Directeur exécutif
- NABEDE Bawou, Animateur Tchaoudjo/Tchamba
- NASSANGMA Bissimbo Olivier, Animateur Bassar/Dankpen
- NIMNORA Abayéti Juste, Assistant juridique
- TAGBA Hirè, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA

### Equipe de KIRA

- BÖNING Andreas, Directeur exécutif et responsable administratif et financier
- BUCHMANN Horst, Président
- HOFFMANN Luise, Chargée de projets
- MUNSCH Elisabeth, Chargée de projets
- ZUG Katja, Juriste et chargée de projets.

### Personnel de SIL TOGO

- ARAKOU Adji, Pasteur, Responsable traduction Lama
- AYITE E. Bonaventure, Directeur SIL TOGO-BENIN
- BADJEWABENA Pierre, Responsable traduction Nawd'm
- BERHELETTE John, Directeur des programmes de langue
- DADJIA Edjadifai, Responsable traduction Kabyè
- DORZEMAN Louise, Coordinatrice d'alphabétisation
- DOSSOU Yao, Responsable traduction Ewé
- KOABIKE B Joseph, Consultant en traduction, coordinateur
- KPANDJERI Samuel, Responsable traduction Bassar/N'tcham
- POUGUIINI Yendoukoi, Responsable traduction Ben (Langue Moba)
- Pasteur SORADJI, Responsable traduction Tèm.

### Préfets et leurs collaborateurs

- AHOUANPO Yaovi, Secrétaire général de la préfecture Binah
- ATCHARTCHAO Gnanta, Préfet de la Kéran
- AWI Tala Taskè Ma'ani, Préfet de la Binah
- BALOUKI K. Bayoda, Chef secrétariat préfecture de la Binah
- BASSAYE Kpêtenga, Secrétaire général de la préfecture Kéran
- KODAGA Allé tenntah, Secrétaire général de la préfecture de Dankpen
- TCHEMI TCHAMBI Tchapkro, Préfet de Tchaoudjo.

### **Animateurs des radios**

- ALEDA Koulintéa, Animateur, Lamba/Radio Kara
- DESSABA Woboubé Fidèle, Animatrice Ewé/Radio Kara
- GBATI Napo, Animateur N'tcham/Radio Kara
- GNANDI Tchontchokou, Animateur présentateur Radio Dawul Bassar
- KPEZOU Akitou, Animateur Kabyè/Radio Kara
- TCHADJOBLO Ali Lawou, Animateur Radio Tchaoudjo
- TCHAGNAO Ali Laou, Animateur Tém à Radio Tchaoudjo
- TCHAKEKPEI Tadjidine, Animateur de radio à la Voix de l'Assoli/Bafilo
- TOMBEGOU Bawiwa, Animateur Nawdm/Radio Kara.

### **Professeurs d'universités de Lomé et de Kara**

- Prof. AFELI Komi, Chef de département des sciences de langues à l'université de Lomé et président de l'académie Ewè
- Dr. KANTCHOA Laré, Chef de département des sciences de langues à l'Université de Kara
- KASSAN Balaïbaou, Département des sciences de langages à l'université de Kara.

### **Enseignants du cours primaire et du secondaire**

- ADDOSSAMA Talata, Directeur EPP Kouloundè G/B
- AGBO Rémi, Directeur EPP Kouloundè G/A
- BAYOR Daza Kafanga, Enseignant EPP Kouloundè G/A
- BOUKARI D. Idrissou, Association des parents d'élèves à EPP Kouloundè
- DABOUDA EDJOUE Essowè, Directeur du CEG Kétao
- DJOUGOUBRI Saguima, Enseignant d'anglais au CEG Kétao
- DOSSEY Kodjo, Directeur EPP Kouloundè G/B
- FEOU Madjimbodou, Enseignante à l'EPP Kouloundè G/D
- GBAFROU Gawé, Directeur EPP Kouloundè G/A.

### **Magistrats**

- ADJESSOM Komi, Président du tribunal de 1ère instance de Kara
- BABAYARA Affo, Procureur de la république près le tribunal de Kara
- KOUSSABALO Mayaba Nicolas, Juge des enfants au tribunal de Kara
- LARE K. Douti, Président du tribunal de Guerin-kouka.

### **Responsables des unités de police et de gendarmerie et surveillants de prisons**

- ABDYOU Amadou, Régisseur prison civile de Kara
- AKANTO Atassim, Brigade territoriale de Pya, OPJ
- GNIYOU K. Kpatcha, Police centrale Kara, OPJ
- MDL SOSSOU Kodjo, Antigang Kara
- TAKOUGNADI Abalo, Police Kara 2ème arrondissement, OPJ.

### **Chefs des cantons**

- AGBRIO Tato, Chef village de Glandé (Kantè)
- AHADZI Afi Christine, Groupe de femme Adidogomé
- ALI Pékémessim, Chef canton de Kouméa
- BARANDAO Amélie, Chef canton de Siou
- BATCHA Issa, Chef canton d'Aléhéridè
- BILAO Gros, Secrétaire du chef canton de Siou
- DJAWA Jean, Chef village Kpalowa
- MEDJISSIRIBI Madanoun, Chef canton de Kadambara
- KARIM Aboudoulaye, Chef canton de Bafilo
- KLUTSE Kwasi Senyo, Leader communautaire
- KPALAKOU Kodjo, Enseignant conseillé au chef village de Glandé
- KPANTE Bougonou, Secrétaire du chef canton de Bassar
- MINSAN Takpaguè, Chef village de Bèbèda (Kozah)
- NAGBANI Kombaté, Chef village de Kpong
- OURO-AGOUD Abou, Secrétaire du chef canton Aléhéridè

- PELEYI Yao, Chef canton de Sotouboua
- POADI Tawalbe, Chef canton de Dimori
- TCHARE Kidissil, Chef canton de guérin-kouka
- TCHEDRE A. Karim, Secrétaire du chef canton Bafilo
- YAWONKE Bitème Djintidja 2, Chef canton de Bassar.

#### **Autres autorités locales, leaders religieux et communautaires**

- AHOLOU Komi, Traducteur Ewè
- AWUITOR Koffi, Traducteur Ewè
- DIMAGUIE Djambédou, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- GNELOSSE Awonkra Joseph, Notable du Chef Village de Gmandé
- KOLAH Marie-Bernard, Sœur religieuse responsable du centre Providence St. Paul de Kétau
- KPANTE Bougonou, Notable chef canton de Bassar
- LAMBONI Damegal, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- MEDJAMNA Anara Anam Waldo, Notable du chef village de Gmandé
- NAKANE Mindri, Chargé du programme de Traduction ATAPEB Dapaong
- POADI Tawalbe, Secrétaire du chef canton de Dimori Bassar
- SESSI Djifa Séfakor Fidèle, Facilitatrice et alphabétiseur en langue Ewè
- TCHEDRE Moutoni, Personne ressource à Dimori Bassar
- TILATE Paul, Catéchiste
- YAMBAME Pouguinimpo, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong.

#### **Acteurs de l'Action Sociale étatique**

- ABBE Nassoung, Agent de l'Action Sociale Kantè
- BATCHABANI Kossi, Directeur régional Action Sociale Centrale
- HALAWI Essodjolo, Agent de l'Action Sociale en poste à la Direction Préfectorale de Tône
- PATASSE Akouvi, Agent de l'Action Sociale Kpinzidè.

#### **Guérisseurs**

- ABA Leblaki, Conseiller des guérisseurs de Kétau
- ESSE Komla, Charlatan-guérisseur à Kétau
- TALAME Oudignime, Charlatan-guérisseur à Kétau.

#### **Pour les organisations de la société civile (OSC)**

- ATCHA Biva, animateur de l'ONG Union Chrétien des Jeunes Gens (UCJG)
- BARIMEDIE Kossi, Représentant de terre des hommes à Kara
- BONSU Kafui, Agent de SOS Kara et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara
- NADJOMBE Tchein, Directeur exécutif du Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale (RESODERC)
- TARGONE Jeanne, Animatrice ONG COR-Afrique à Guérin-kouka et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Bassar
- TCHALIM André, animateur de l'ONG SAR-Afrique et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara.

#### **Les enfants**

Au total 282 enfants ont participé au processus de traduction des droits et devoirs des enfants en langues locales comme suit :

- Au milieu rural : 125 enfants (75 garçons et 50 filles) d'âge compris entre 09 et 14 ans, de l'Ecole primaire de Yarè Kabyè (Préfecture de Tchaoudjo)
- Au milieu urbain : 140 enfants de l'école primaire de Kouloundè 1 (Groupe A et B) à Sokodé, d'âge compris entre 09 et 14 ans.
- Au centre KANDYAA de CREUSET : 17 mineurs d'âge compris entre 11 et 15 ans.